

# La Gazette des Tritons n°56



## Bulletin d'information Septembre 2009

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »



Clan des Tritons  
7 Place Théodose Morel  
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu  
☎ 04 72 48 03 33  
Site : <http://clan.des.tritons.free.fr>  
Blog : <http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>  
Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas  
[jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr](mailto:jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr)  
Comité de rédaction :

François Alamichel - Jean Pierre Baudu - Pierre-Yves Belette -  
Laurent Cadilhac - Daniel Chailloux - Fabien Darne - Stéphane Emmer -  
Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Hamm - Guy Lamure - Odile Penot  
- Alex Pont - Christophe Tscherter - Manon Tscherter - Michel Tscherter  
- Olivier Venaut

Créée en septembre 1995.  
Parution pluriannuelle à caractère  
trimestriel.  
Tirage : 50 exemplaires.

Diffusion : membres + sympathisants +  
bibliothèque F.F.S. et C.D.S. Rhône.  
Diffusion par mél et sur le site Tritons.  
Abonnement par courrier : 3 Euros/an.

Reprographie F.F.S. - Monique Rouchon  
28 Rue Delandine 69002 LYON.  
Réunion du club pluriannuelle  
à caractère irrégulier.

*Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.*

### Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 14
• Les sorties à programmer	page 14
• Le coin des stages 2009	page 14
• Les nouveaux adhérents 2009	page 14
• Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél	page 14
• Publications	page 14
• Divers	page 14

### Editorial

La dernière exploration au Trou des Suisses marque le pas ! Par contre le développement de la grotte de Pré de Neyrac a fait un bond en avant grâce à la plongée de J.P. Baudu ! Sur le massif de la Pierre-Saint-Martin, il n'y a pas eu de grand résultat mais la bonne humeur et la convivialité étaient présentes ! Cette année enfin, les puits du M.413 sont pénétrables et certaines observations permettent de faire avancer la connaissance de l'ensemble du complexe de la P.S.M. Cette Gazette est dense..., alors bonne lecture !



Jean Philippe Grandcolas

### Le compte-rendu des sorties

**Samedi 30 – dimanche 31 mai et lundi 1<sup>er</sup> juin 2009  
Vercors**

Part. : Guy Lamure – Jean Philippe Grandcolas.  
Le samedi, départ vers 14H de St-Pierre. Direction Villard-de-Lans. Courses à l'Intermarché. Installation dans un mobil-home au camping de L'Oursière. Repérage du scialet Francine

(-139 m) à Corrençon (Bois des Essarteaux). Vu 2 autres scialets pointés sur la carte IGN (Les Trente Pas).

Scialet Francine : coordonnées GPS MLR SP24 à 5m du trou  
x : 849.124  
y : 3305.461  
z : 1398 m

Le soir, bonne radée !

Le dimanche, montée en 1H30 à la grotte du Clot d'Aspres. La pluie de la veille a évidemment remplie la bassine dans le passage désobstrué, il y a à peine 10 cm de revanche – courant d'air soufflant. Nous commençons à écoper, mais à deux, la tâche est laborieuse ; après une réunion au sommet, nous décidons de percer ce passage, qui risque de nous ennuyer à chaque pluie, 4 trous (dont 3 de 800 mm) sont faits pour la prochaine séance, nous n'avons pas de ligne électrique.

Nous ressortons – casse-croûte et allons vers le camp du FLT pour voir par hasard s'il n'y a pas un morceau de fil électrique ! Passons vers le scialet des Nuits Blanches, un vrai bazar à l'entrée : tôles, troncs, barres de fer, etc. Puis nous allons sur la zone de la Grande Combe : repérage du scialet des Flippés (le scialet de l'Arche est à 30m des Flippés, mais nous ne l'avons pas localisé). Retour chargé vers la vallée. Brigitte, Louise et Tim sont au mobil-home. Retour sur Corbas pour Guy.

Scialet des flippés : - 85  
Scialet de l'arche : - 50  
Biblio : Scialet 18 pages 66 et 67

A l'entrée de la grotte du Clot d'Aspres, avons laissé une corde de 33 m + 1 cordelette et un morceau de 8mm pour faire une déviation dans le P20 + 2 plaquettes avec spitfix et maillons et un mousqueton + 2 kits + cordo avant la bassine.

Le lundi, petite promenade au sommet de la cascade de Moulin Marquis – grotte des Gaulois et Porte du Diable – jolie randonnée de 3H. Nettoyage du matos dans la Vernaison entre St-Martin-en-Vercors et Les Barraques. « Inaugurons » le tunnel qui shunte les grands goulets. Bières chez Hélène et Pierre-Jean à Vinay !

*Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas  
Avec les compléments de Guy Lamure.*

**Samedi 30 – dimanche 31 mai et lundi 1<sup>er</sup> juin 2009  
Congrès National F.F.S. – Melle – Deux-Sèvres**

Part. Tritons (et non pas des moindres !) : Laurence Tanguille comme présidente de la Fédération.

**Dimanche 7 juin 2009  
Grotte de Verel-de-Montbel - Savoie**

Participants : Guy & Benj Lamure - Alex.

Lieu : Verel de Montbel.

Objectifs : Faire des tests du distoX avec les piles déportés.

TPST : 2 heures.

Résumé : En déportant les piles du distoX, il y a une réduction très importante de la sensibilité à l'étalonnage. Nous avons réalisé 6 boucles (les mêmes de la dernière fois). Après de nombreuses manipulations sur les piles (échanges...), l'erreur est toujours restée de l'ordre de 0.5%. bientôt des chiffres détaillés sur le blog des tritons.

La sortie s'est organisée vendredi soir au barbot de Laurent et Véro. Rendez-vous pris pour dimanche 13h30 chez moi. Arrivée à l'heure des deux Lamures, nous partons rapidement. Sur la route il nous faut descendre de la voiture à plusieurs reprises pour ouvrir des barrières et enlever des branches et des blocs (la route du col est en travaux !). Du parking au trou 20 minutes. Puis 1 heure pour réaliser 60 visées (le distoX est rapide... les objectifs topo seront à la hauteur...). Pour nous dégourdir les jambes nous allons voir le fond (1 h A/R). En chemin nous croisons une équipe en initiation. Il y a très peu d'eau (couilles sèches), Le terminus où nous avons désobé lors de l'AG (2006 ?) est sec, nous pouvons avancer que quelques mètres de plus jusqu'à un petit siphon (pseudo siphon ?). Il est étroit (mon diamètre !) et bien 1 mètre sous le seuil du déversoir. La désob semble délicate, le mieux est d'attaquer dans le sable... Retour à la voiture en 30 minutes, puis à la maison pour boire une bière.

*Compte-rendu d'Alex Pont.*

**Samedi 13 juin 2009  
Chartreuse**

Part. : Denis Verstraete – Jean Philippe Grandcolas.

Départ de St Pierre de Chandieu vers 10H – Denis a une heure de retard ! Courses au Pont de Beauvoisin. Casse-croûte à St-Christophe-la-Grotte. Puis nous prenons la direction de la grotte Perret dans les gorges de l'Echaillon (**Réseau Fontaine Noire** : grotte Perret + trou du Four = 3822 mètres ; -92). Nous passons environ 1 heure dans cette cavité, qui mérite la visite : les crues régulières ont poli les conduits. Les ressauts sont équipés de vieux équipements en ferraille – arrêtons sur le 1<sup>er</sup> siphon temporaire, qui est en fait un lac – l'eau est froide ! Par la suite, repérage de l'accès au Trou du Four, l'ouverture s'ouvre à une vingtaine de mètres en hauteur dans la falaise, cordes en place dans la vire.

Visite du défilé « historique » des Echelles, un nouveau point d'accueil à l'entrée côté R.N.6 a vu le jour cette année.

Nous nous installons au camping « Le Cozon » à Saint-Pierre-d'Entremont (Savoie), où Didier Desfêtes nous rejoint en soirée. Après une chaude journée, la soirée est plus fraîche, c'est ça la Chartreuse !

Accès grotte Perret ou Fontaine Noire : pointée sur carte IGN 1/25000 n°33330T – Massif de la Chartreuse Nord. Depuis le lavoir du hameau Pont St-Martin, prendre le GR9 en direction de l'Echaillon (entre autres), au niveau d'un lacet, prendre le sentier qui continue à flanc, attention passages aériens au-dessus du Guiers Vif, ne pas descendre dans les gorges mais poursuivre le sentier jusqu'à l'entrée de la grotte. Marche d'approche : 20 minutes.

Accès Trou du Four : du lavoir, poursuivre à pied la route goudronnée en direction du défilé des Echelles et de la voie sarde, juste avant la dernière maison, remonter un sentier parallèlement au lit du ruisseau (à sec à l'étiage) jusqu'à la base des falaises (rochers décapés par les crues). La cavité s'ouvre à une vingtaine de mètres en hauteur (vestiges d'équipement : barre en fer + cordes). Marche d'approche : 10 minutes.

**Les grottes et la voie sarde, Saint-Christophe-la-Grotte**

La gorge naturelle dont les parois abritent deux grottes, ouvertes à la visite depuis 1896, constituait jadis l'unique passage entre Chambéry et les Echelles. L'escarpement rocheux du côté de Saint-Christophe-la-Grotte avait obligé les habitants à tailler des gradins, "scalas", donnant son nom au bourg des Echelles.

La route ou voie "sarde" construite par le duc Charles-Emmanuel II en 1667-1670 reprend le tracé de la voie romaine de Saint-Cassin puis du chemin médiéval de Vimines et Chambéry. Elle permettait aux voyageurs de se rendre aux Echelles et de gagner le Dauphiné et la France. Le relais de poste de Saint-Thibaud, bâti en 1699 ne disparaîtra qu'en 1875. A Saint-Jean-de-Couz, l'auberge du Cheval blanc, dernière halte pour les voyageurs avant le défilé des Echelles, témoigne encore de l'importance de cette voie de passage.

Cette voie "sarde", constitue un progrès notoire : la rampe, soutenue par d'imposants murs en pierre de taille, permet le passage des chars. Le duc de Savoie, pour commémorer cette percée, fait élever un monument à sa gloire et à celle de la Maison de Savoie. Le tunnel de la route impériale Paris / Milan, oeuvre d'Emmanuel Cretet, sera inauguré en 1820 afin d'améliorer les conditions de passage entre la France et les Etats de Savoie. A proximité, les sites de Gerbaix-dessus et de l'abri de la Fru, au pied d'une falaise, ont été découverts et fouillés dans les années 1970-1980. Ils ont livré les traces d'installations et d'activités de groupes de chasseurs entre 12 000 et 500 avant JC. Les hommes venaient à la période estivale chasser le renne et le bouquetin, puis avec l'extension de la forêt, le cerf, le chevreuil et le sanglier. Les vestiges de leur habitat, de leurs activités et de leur outillage ont été retrouvés.

<http://www.cg73.fr/index.php?id=1676>

**Nouveauté 2009** : Partez à la rencontre des premiers hommes en Chartreuse à travers une exposition permanente " Un site et des hommes " dans notre nouvel espace Accueil.

Ce nouveau bâtiment de 120 m<sup>2</sup> accueille un espace d'interprétation "Un Site et des hommes" qui présente l'occupation humaine de ce lieu de la Préhistoire à nos jours. Une partie importante de cette exposition est dédiée aux premiers hommes en Chartreuse dont les traces sont attestées sur les plateaux dominant St Christophe il y a 14 000 ans... <http://www.avant-pays-savoie-tourisme.com/fiche-sitraPan241618-1.html>

**Dimanche 14 juin 2009  
Chartreuse**

Part. : Denis Verstraete – Jean Philippe Grandcolas – Didier Desfêtes - Jacques Nant (S.C. Savoie) - Jean Claude Heinrich.

RDV a été donné à 8H30 au hameau de La Plagne (Entremont le Vieux – Savoie) avec Jacques Nant (S.C. Savoie) pour une randonnée karstique sur le massif du Granier. Il est accompagné de Jean Claude Heinrich (ancien spéléo de l'AS Nano – Pontcharra – Isère). Nous démarrons l'ascension à 9H via la Plagne, montée à la **Balme à Collomb** (8336 mètres ; +/-283 m) (1<sup>ère</sup> pause), nous abandonnons l'idée d'aller jusqu'à la grotte de Pincherins, nous poursuivons le chemin de la **Balme à Collomb** en grim pant jusqu'aux crêtes. Nous prenons le sentier principal en direction du sommet du Granier, Didier nous quitte pour aller au sommet, nous coupons dans la pente sur la droite pour accéder (via le gouffre 53) aux gouffres des **Myriades**, puis le gouffre de la **Désolation** (n°116) (960 m ; -71, +2 m), le **N°46**, puis le gouffre des **Auges** (n°44), qui doit son nom aux auges taillées par les bergers au 19<sup>ème</sup> siècle (nous en avons repéré 5, l'une d'elle porte la date de 1849). Denis et Jean Claude

font un aller-retour à la Croix du Granier et redescendent avec Didier. Pique-nique.

Descente en direction du Pas de la Porte par le sentier des falaises. Repérage des gouffres n°70 - 123 - 56 - 101 (repreons partiellement le sentier en direction de Fontaine Neuve fait dans l'autre sens avec Guy le 26 mai), trou **Mathieu** (N°201 ou FLT 86-14), trou des **Panaches** (n°88) (gros courants d'air pour ces 2 cavités), **Gros Trou Bib** (n°33), vaste puits à neige, pour finir par le trou **Popy** (A72 ou n°205) (1372 m ; -143, +9 m), exploré par le PSCJA Vénissieux en 1982. Didier nous a quitté entre deux trous pour redescendre par le passage des barres et le col de l'Alpette. Reprenons le sentier et retour via la Balme à Collomb. Notre promenade à thème a duré environ 8H. A noter, qu'une randonneuse ne nous a pas lâché de la journée !

Passage obligatoire pour Denis et J.P.G. à la coopérative de Entremont le Vieux pour être servi par Chrytelle, de permanence tous les dimanches.

En conclusion, ce fut une très belle randonnée dans un cadre grandiose, toute la chaîne alpine était dégagée, et nous avons eu un aperçu du système sous-jacent.

### Système du Granier : 55679 mètres ; -630.

#### Principales entrées :

Gros Trou Bib  
Trou des Auges  
Ressaut de 108 m  
Grotte de la Cuvée des Ours  
Grotte des Filous  
Grotte Arva  
Trou des Panaches  
Gouffre des Myriades  
Trou Mathieu  
Etoile du Berger  
L'ensemble du réseau et du massif du Granier est exploré par le Spéléo Club de Savoie.

*Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas  
Avec les corrections de Jacques Nant.*



Les auges taillées du Granier – cliché : J.P.G.

### Sites « spécial Granier » à consulter :

Quelques remarques sur l'action des glaciers quaternaires dans le massif de la Grande-Chartreuse

[Yves Bravard](#) [Revue de géographie alpine](#) Année 1958  
Volume 46 [Numéro 46-1](#) pp. 47-64

[http://jean.louis.negre.free.fr/05\\_Divers/Pierres/Pierre\\_Hachee.pdf](http://jean.louis.negre.free.fr/05_Divers/Pierres/Pierre_Hachee.pdf)

<http://www.sentier-nature.com/montagne/2008/10/07/165-granier-porte-bellecombe>

[http://www.geol-alp.com/chartreuse/6\\_sommets\\_ch/granier.html](http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_sommets_ch/granier.html)

[http://www.geol-alp.com/z\\_sentiers/anciens\\_textes/f\\_alpette.html](http://www.geol-alp.com/z_sentiers/anciens_textes/f_alpette.html)

[http://www.ccsti-chambery.org/dossiers/granier/gran\\_1152.htm](http://www.ccsti-chambery.org/dossiers/granier/gran_1152.htm)

<http://geologie.over-blog.fr/article-11678463.html>

<http://www.mines.inpl-nancy.fr/geoingenierie/wp/wp-content/uploads/2007/04/glisement-mont-granier.pdf>

<http://www.le-pre-des-sources.com/Chartreuse/Karst.pdf>

**Samedi 20 juin 2009**

### Grotte du Clot d'Aspres - Villard-de-Lans - Isère - Vercors

Part. : Laurent Cadilhac – Jean Philippe Grandcolas – Guy Lamure – Christophe et Manon Tschertter.

RDV 8H30 à St Pierre de Chandieu. Laurent essaie en vain de nous détourner de notre objectif ! Exceptionnellement, au Balcon de Villard, nous profiterons des télécabines pour grimper plus aisément, plus d'une heure d'économisée en temps et en énergie ! et 4 euros par personne. Vue la météo de la veille, nous sommes persuadés que la bassine est pleine, avec Guy nous allons en reconnaissance et bourrer les trous percés le 31 mai, surprise ! il n'y a qu'une petite flaque d'eau et très peu de courant d'air. Retour à la case départ, pour nous réorganiser. Casse-croûte pour certains, rapidement nous repartons vers le fond pour attaquer le chantier du siphon à -100, abandonné en août 2007. Les cordes avaient été remontées, donc pas de dégât, excepté une corde un peu brassée entre 2 fractionnements dans le 4<sup>ème</sup> puits. Equipé d'une néoprène, je me colle au bain dans le siphon pour percer 4 trous de 600 mm (la mèche de 800 semble usée !) et installer la « daube ». Nous remontons de quelques mètres et la « montagne vibra très loin dans le trou » (n'est-ce pas Manon ?!). Nous remontons cool. Et retrouvons l'équipe photo (Manon et Christophe) dans la galerie Benji, ils se sont arrêtés sur la lèvre du P20.

A la bassine, nous faisons vibrer une 2<sup>ème</sup> fois, au grand plaisir de Manon ! Nous y retournons un peu plus tard avec Laurent, mais ça gaze trop. Guy guide à l'entrée inférieure de la grotte du Clot d'Aspres, Manon et Christophe qui effectueront une séance photos, Laurent fera une traversée remontante ! Puis retour à la bassine : Laurent perce, Guy bourre, J.P. assiste, et c'est une 3<sup>ème</sup> vibration. Bientôt nous passerons debout ! T.P.S.T. : 4H environ.

Redescente chargé – la température a chuté.

*Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.*



Grotte du Clot d'Aspres – cliché : Ch. Tschertter.

Remontée des cordes dans 2 puits. Au fond restent une massette et un burin – un bidon – du produit – un tupperware avec colliers colson – couteau – chaterton – ligne électrique. Il n'y a plus de kits dans le trou. A l'entrée, restent une

massette et un burin - une bitte à carbure - 2 kits - une ligne électrique - produit.

### Dimanche 21 juin 2009 Isle-Crémieu et Bas-Bugey

Part. : Jean Philippe Grandcolas.

Après rangement du matos de la veille, et histoire de profiter du soleil, je me fais une petite rando prospective à l'extrémité nord de l'Isle-Crémieu, au-dessus de Vertrieu (Isère), descente par une sauvage vallée sèche (source de Bonson). Je passe de l'autre côté du Rhône, pour une rapide visite de St-Sorlin-en-Bugey, petite cité à voir. Un peu plus tard, je sors la serpe pour nettoyer le sentier d'accès à la grotte des Gitans (ou Barmeon ou de la Cra - Saint-Sorlin-en-Bugey - Ain) (dév. : 130 m) (repérée en mars 2007 avec Guy), j'aimerais visiter cette cavité, habitat-refuge de l'Age du Bronze, une petite escalade de 12 m est à faire, plaquettes et pitons en place, avis aux amateurs !

Sur le retour, visite de la chapelle romane de Marcilleux à l'ombre de la centrale de Saint-Vulbas (Ain), bel ensemble construit avec du réemploi de temple gallo-romain et des galets.

### Samedi 27 juin 2009 Grotte du Pré de Neyrac - Cubières - Lozère

Part. : Daniel Chailloux (Essonne) - Hubert Boutry (S.C. Chanac - Lozère) - Jean Pierre Baudu (plongeur Com. Nat. F.F.S. - Césame / Loire & S.C. Aubenas / Ardèche)  
+ Clan des Tritons : Christophe Tschertter - Alex Pont - Jean Philippe Grandcolas.

Alex est à 7H à St Pierre de Chandieu, le bougre il est à l'heure ! et moi à la bourre !

Une heure cinq après, (le GPS de bord ne signale pas les radars fixes, heureusement que je le remplace !), nous sommes à St-Hostien chez Christophe, Daniel Chailloux est arrivé la veille. Dix minutes après, les Baudu sont là - café - et départ.

Le temps est couvert. Halte au 8 à 8 du Bleyard. Puis casse-croûte et briefing vers la grotte du Pré de Neyrac. A 11H40, plongeur (Jean Pierre Baudu) et porteurs (Christophe Tschertter - Alex Pont - Jean Philippe Grandcolas) partent dans les entrailles terrestres. Le siphon au bout du lac déstabilise quelques minutes notre belle organisation. Nous sommes dans le timing, à 13H nous posons la balise avant la zone du siphon terminal. JPB s'équipe pour sa plongée (voir son CR). Nous le suivons et attaquons la topographie du réseau supérieur exploré le 2 septembre 2007. A 14H, je récupère la balise, pour la positionner ensuite à la base de la trémie dans le réseau supérieur. La topographie se déroule bien, c'est tout droit d'un côté comme de l'autre ! 200 mètres sont levés. Il y a de belles concrétions d'aragonite massive. Pas de départ évident : d'un côté, c'est un puits remontant encombré d'une trémie, de l'autre un colmatage avec une petite venue d'eau qui percole au travers d'un sable schisteux (pas de CA évident) ; le creusement de cette galerie est particulière, avec un beau et pentu chenal de creusement. Nous redescendons au départ du siphon pour une attente plus ou moins longue. Alex et Christophe fouinent dans une galerie. Je m'en retourne vers le siphon et entend les « halètements » de JPB (l'attente aura été de 1/4H), coup de main pour le décharger de son matos. Pendant le déséquipement du plongeur, Alex et Christophe s'en retournent faire la topo de la dite galerie. Avec Jean Pierre, nous prenons tranquillement la direction de la sortie. Peu avant le siphon, nous attendons les topographes pour passer l'obstacle liquide ensemble. La sortie est une formalité un peu douloureuse pour les genoux et les coudes. Lavage dans l'exsurgence, le soleil est là pour nous réchauffer. Nous retrouvons avec plaisir nos coéquipiers. Casse-croûte. Daniel tient à nous montrer les points localisés (voir son CR d'une journée bien remplie avec Hubert). Retour sur St-Hostien pour un repas tardif et apprécié (merci Caro). Les notes topo sont mises au propre pendant l'apéro. Retour nocturne pour Alex et JPG.

Nota : Catherine a fait une boucle vélo de 80 km.

*Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas  
avec les corrections de Christophe Tschertter.*

La radio-localisation appliquée à la spéléologie  
<http://wittamdoun.free.fr/documents/radiolocation.pdf>

Stéréo Club Français - Galerie Daniel Chailloux  
<http://www.stereo-club.fr/GalerieSCF/main.php?cmd=album&var1=Daniel+Chailloux/&var2=3>

Stéréo Club Français - Documentation en ligne  
<http://www.stereo-club.fr/pages.php>

Félicitations !

Ce trou dépasse donc les 2000 m de développement (il en faisait déjà, je crois, 1275 m), et ce n'est sans doute pas fini, d'autant plus qu'il existe une longue branche à explorer du côté de la perte de la Sagnette.

Révéler une cavité de cette importance dans la partie septentrionale de la Lozère karstique, cela ne s'était pas vu depuis 1953 (Pré de Mazel).

C'est le douzième ou treizième trou lozérien le plus long (Dargilan développe 2108 m).

J'aurai plaisir à lire le compte rendu des nouvelles avancées ainsi que de pouvoir visualiser le déroulé du réseau par l'examen d'un plan.

Je vois que l'ami Daniel Chailloux a encore frappé avec son matériel ; mais 40 m d'épaisseur, c'est hélas bien trop pour permettre une deuxième ouverture.

Bien à vous,  
Daniel André

Nouveau développement de la grotte du Pré de Neyrac :  
Total : **1972.24 mètres**  
Alt± : **34.32 ( -4.22, 30.10)**

Christophe : « Pour le fossile de Neyrac, effectivement il y a peu d'espoir, à moins de s'engager à désober l'une des deux extrémités de la galerie !!!

En revanche, la bonne nouvelle c'est que d'après la topo, Jean Pierre est passé de l'autre côté du talweg (côté Bleyard). Les trois siphons pourraient se situer sous le thalweg, ce qui apparaît assez logique, et là, l'épaisseur de calcaire est beaucoup plus limitée. Dès qu'Alex le pourra, il vous enverra le report topo sous google earth, vous comprendrez. ... Faut donc prospecter en surface en rive gauche. On pourrait également envisager de refaire un nouveau pointage au barreau magnétique derrière les trois siphons (Jean Pierre et Daniel sont partants).

Tant qu'il y a de l'espoir... ».

Daniel : « Je viens de vérifier le report des deux topos : celle qu'Alex m'avait fait parvenir la semaine dernière et qui concernait la première partie de la grotte (Pré de Neyrac 2005\_03) et celle réalisée ce week-end (Pré de Neyrac). Il n'y a pas tant d'erreur que cela.

Je trouve pour le positionnement de l'entrée une erreur de 3,74 mètres par rapport au géoréférencement que j'ai refait très sérieusement en partant d'un point GPS super précis (topo de surface au DistoX) et pour l'extrémité amont au siphon, une erreur de 7,29 mètres.

Une petite correction sur quelques visées rattrapera cette erreur. Une petite correction de référencement permettra de caler la topo par rapport à la radiolocalisation ».

### RADIOLOCALISATION A LA GROTTTE DU PRE DE NEYRAC NEYRAC - LOZERE 27 juin 2007

par Daniel Chailloux - AREMIS - CDS94

La grotte du Pré de Neyrac est s'ouvre au contact d'une petite lentille calcaire appartement au causse du Bleyard au Nord et du massif granitique du Mont Lozère au Sud.

Découverte en 2005, la grotte du Pré de Neyrac est toujours en cours d'exploration par le Clan des Tritons de Lyon - Rhône et le Césame - Loire. Les galeries connues totalisent 975 mètres de développement topographiés. A ce chiffre

viennent s'ajouter quelques centaines de mètres de galeries fossiles parcourues mais non encore topographiées.

C'est sur l'invitation de Christophe Tschertter que Daniel Chailloux s'est joint à l'équipe pour la journée du 27 juin 2009 afin d'effectuer une séance de radiolocalisation en des points caractéristiques de la grotte. L'objectif est double : situer avec précision l'extrémité de la grotte en vue d'un éventuel forage et de l'ouverture d'une entrée artificielle pour faciliter la suite des explorations et également de caler la topographie.

#### PREPARATIFS

Profitant de conditions météorologiques favorables, une équipe de quatre spéléos, Christophe Tschertter, Alexandre Pont, Jean-Philippe Grandcolas et Jean-Pierre Baudu décide de poursuivre l'exploration de la Grotte du Pré de Neyrac. La mission est ambitieuse puisque Jean-Pierre Baudu, plongeur fond de trou, tentera de plonger le siphon du terminus actuel entrevu pour la dernière fois en septembre 2007, Christophe Tschertter, Alexandre Pont et Jean-Philippe Grandcolas poursuivront la topographie de la galerie fossile supérieure se développant au dessus du siphon terminal en vue de shunter celui-ci. Ils poseront à deux endroits déterminés la balise de radiolocalisation.

Daniel Chailloux, Aremis - Paris et Hubert Boutry du Spéléo-Club de Chanac resteront en surface et effectueront la radiolocalisation et le positionnement de la cheminée terminale et d'une des deux branches de la galerie fossile. D'après Christophe Tschertter, le recouvrement au dessus du siphon ne serait que de quelques mètres voire dix mètres au grand maximum !

#### DEROULEMENT DE L'EXPEDITION

N'ayant pas pu bénéficier des téléphones sans fil TPS (Nicola) du département, un planning précis est établi. Il sera tenu compte des temps de progression, de déplacement et d'installation de la balise.

Le protocole suivant est donc défini :

- 11h45 : Entrée dans la grotte.
- 13h00 : Installation et mise en route de la balise au point 1 qui correspond à la cheminée terminale juste avant le siphon à environ 500 mètres à vol d'oiseau de l'entrée. Début de la topographie de la galerie fossile. En surface, radiolocalisation et repérage du point 1. Plongée du siphon terminal par Jean-Pierre Baudu.
- 14h00 : Déconnexion de la balise et déplacement vers le point 2, dans le réseau fossile.
- 14h30 : Mise en route de la balise d'émission au point 2.
- 16h30 : Jusqu'à 16h30, radiolocalisation et repérage en surface du point 2. Poursuite de la topographie de la galerie fossile.

#### RAPPEL DU PRINCIPE DE LA RADIOLOCALISATION

La radiolocalisation appliquée à une cavité souterraine consiste à placer un émetteur dans la grotte en un point dont on souhaite connaître sa localisation en surface.

L'émetteur est aussi appelé barreau magnétique ou balise. Un circuit électronique constitué d'un oscillateur basse fréquence, d'un préamplificateur et d'un amplificateur de puissance attaque un circuit oscillant. La bobine est accordée sur la fréquence d'émission, ici 725 Hertz. Elle se comporte comme un aimant dont les pôles nord et sud s'inverseraient 725 fois par seconde.

Les lignes de champ générées traversent le recouvrement calcaire, émergent en surface et se referment sur elles-mêmes. Ces lignes ou plus exactement ces plans de champ magnétiques sont détectés en surface par un récepteur constitué d'un bobinage plat offrant une grande surface de détection pour augmenter sa sensibilité de réception.

Trois mesures de type gonio sont nécessaires pour déterminer les directions d'arrivée de l'onde électromagnétique générée par la balise d'émission. C'est au croisement des trois directions matérialisées sur le terrain par trois cordelettes que se situe le point correspondant à la verticale de la balise.

L'angle d'émergence des lignes de champ à la surface du sol permet de déterminer la profondeur à laquelle la balise a été installée. Cet angle mesuré à l'aide d'un rapporteur placé sur le cadre récepteur est reporté dans un abaque à lecture directe qui résout l'équation complexe des lignes de champ.

#### RADIOLOCALISATION SUR LE TERRAIN

A 13h00 précises, Daniel Chailloux perçoit très nettement le signal caractéristique émis par la balise. Il s'agit d'un signal basse fréquence de 725 Hz. Le signal reçu est faible. Compte tenu des différentes radiolocalisations effectuées à ce jour, il est formel, l'épaisseur de recouvrement est bien supérieure à 10 mètres.

Hubert Boutry s'affaire à planter les piquets et tendre les cordelettes qui permettront d'effectuer la triangulation.

Vingt minutes sont nécessaires pour repérer le premier point à l'aplomb de la cheminée terminale. La précision de localisation est excellente puisque le triangle d'incertitude n'est que de 15 cm de côté. L'épaisseur de recouvrement à cet endroit est de 46 mètres. Cette profondeur a été confirmée par deux mesures indépendantes.

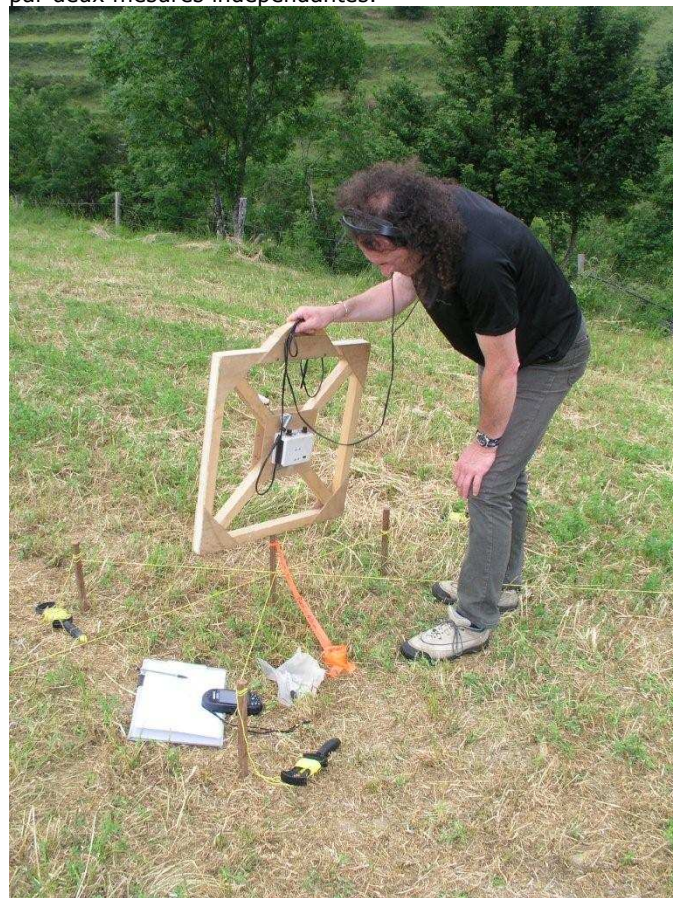
Aucun indice de surface ne laisse présager une éventuelle communication avec la grotte.

A 14h00, Hubert Boutry, casque sur les oreilles, assiste à la déconnexion de la balise. L'équipe souterraine vient de couper le signal d'émission. Le protocole est bien respecté.

La balise est transportée dans la galerie fossile. Une petite escalade est nécessaire et à 14h30, le signal est à nouveau audible et toujours assez faible.

La radiolocalisation s'avère plus compliquée que prévue. Il faudra plus d'une heure de recherche à travers les taillis épineux couvrant les pentes escarpées de la vallée sèche pour arriver enfin dans le champ de Raymond où l'herbe a été fraîchement coupée.

La triangulation goniométrique est particulièrement réussie puisque les trois cordelettes se croisent en un même point. L'épaisseur de recouvrement au dessus de la galerie fossile est de 46 mètres également. Ce recouvrement est confirmé par deux mesures indépendantes.



Hubert Boutry en action - cliché : Daniel Chailloux.

#### RETOUR VERS LA SURFACE

Les topographes qui ont terminé la topographie de la galerie fossile jugent opportun de couper la balise d'émission à

16h00. Jean-Pierre Baudu, le plongeur, est de retour dans les mêmes temps. Il a également bien « travaillé » puisqu'il a franchi trois siphons, découvert, exploré et topographié plus de 700 mètres de nouvelles galeries exondées et noyées. Il est 18h30 quand l'équipe des valeureux explorateurs sort de la grotte et retrouve le soleil. C'est le moment du bilan. Les bonnes nouvelles sont échangées :

- 730 mètres de nouvelles galeries découvertes derrière 3 siphons (40m, 50m, 25m).
- 200 mètres topographiés dans la galerie fossile.
- Les deux radiolocalisations ont parfaitement fonctionné.

#### EXPLOITATION DES RESULTATS DE GEOREFERENCEMENT ET DE RADIOLOCALISATION

- Les coordonnées géographiques ont été mesurées à l'aide d'un GPS Garmin Etrex Legend HCx. Afin d'augmenter la précision du géoréférencement, les coordonnées géographiques ont été relevées loin de l'environnement boisé de l'entrée de la grotte ou de la résurgence. Une topographie de surface a été faite et les coordonnées ont ensuite été déduites.
- Les altitudes ont été relevées à l'aide d'un altimètre barométrique à aiguille Thommen, la précision suisse !

Son étalonnage a été fait à la borne géodésique NTF de l'IGN. L'altitude est de 1086 mètres. Les coordonnées GPS sont :

Projection : UTM  
Système géodésique : WGS84  
Fuseau : 31  
Zone : T  
559964 E  
4926654 N  
Alt. 1086 mètres

- Les coordonnées de la grotte du Pré de Neyrac sont :

Projection : UTM  
Système géodésique : WGS84  
Fuseau : 31  
Zone : T  
560242 E  
4924729 N  
Alt. 1010 mètres

- Les coordonnées de la résurgence du Pré de Neyrac sont :

Projection : UTM  
Système géodésique : WGS84  
Fuseau : 31  
Zone : T  
560312 E  
4924686 N  
Alt. 1010 mètres

- Les coordonnées de la radiolocalisation au point 1, de la cheminée avant le siphon sont :

Projection : UTM  
Système géodésique : WGS84  
Fuseau : 31  
Zone : T  
559789 E  
4924824 N  
Alt. 1040 mètres

Le recouvrement est de 46 mètres. L'altitude de la balise à la cheminée est de 994 mètres (1040 m - 46 m).

- Les coordonnées de la radiolocalisation au point 2, de la galerie fossile passant au dessus du siphon sont :

Projection : UTM  
Système géodésique : WGS84  
Fuseau : 31  
Zone : T  
559736 E  
4924796 N

Alt. 1072 mètres

Le recouvrement est de 46 mètres. L'altitude de la balise dans la galerie fossile est de 1026 mètres (1072 m - 46 m).

**Ce point, à l'altitude de 1026 mètres, correspond au point auquel la balise était accrochée. Ce point est donc particulièrement important puisque c'est lui qui va servir à recalibrer la topographie. Il correspond à la station 5111, dernière station marquant le terminus sud de la galerie fossile.**

**La topo de Jean-Pierre Baudu a été accrochée à la topographie de la galerie fossile à la station 101, station de départ de la galerie fossile.**

#### REPORT DE LA TOPOGRAPHIE SUR GOOGLE EARTH

Les données topographiques et les points de géoréférencement ont été entrés dans Auriga, le logiciel de topographie développé par Luc Le Blanc. Un export en KML permet d'afficher sur Google Earth la synthèse topographique :

#### CONCLUSIONS

Une étude de la zone étudiée permet de tirer des conclusions intéressantes :

- La galerie derrière les siphons ne part pas comme on aurait pu le supposer dans l'axe de la vallée sèche de Neyrac mais passe en dessous et se développe au dépend d'un petit talweg affluent en rive gauche.
- La galerie fossile se développe selon un axe Nord-Sud. Si l'extrémité sud se pince et devient impénétrable, la galerie se dirigeant vers le nord suit également un autre petit talweg affluent en rive gauche de la vallée sèche principale.
- Une prospection dans ces deux talwegs pourrait révéler des indices karstiques intéressants.
- D'autres séances de radiolocalisation derrière les siphons permettraient également de mesurer le recouvrement et de recalibrer la topographie. Il pourrait être envisageable de forer et d'ouvrir une entrée artificielle pour faciliter les futures explorations par des spéléologues non plongeurs.

*Compte-rendu établi par Daniel Chailloux, le 29 juin 2009.*

*Compte-rendu complet avec photos et annexe sur demande.*

#### Compte-rendu d'exploration de Pré de Neyrac Exploration du 27 juin 2009 Jean Pierre Baudu - CDS42-CESAME

Samedi matin 8h30, nous prenons le café chez Christophe. Jean-Philippe, Alex et Daniel sont arrivés avant nous.

Nous chargeons la voiture rapidement et direction la Lozère. Nous avions réservé cette date depuis un moment. L'objectif était de plonger le siphon terminal à 1000m de l'entrée. J'avais été déjà repérer les lieux pour une éventuelle exploration, mais mes camarades s'acharnaient à désobstruer au-dessus du siphon pour essayer de le shunter.

Enfin, nous arrivons, la route domine la petite vallée où s'ouvre l'entrée de cette cavité. Hubert nous rejoint alors que nous avons enfilé nos néoprènes.

Daniel a préparé le planning pour les différentes mises en place de la balise dans la zone terminale.

Nous entrons enfin à 11h40mn. La cavité démarre par une zone chaotique qui nous oblige à des reptations et contorsions. Heureusement, je plonge léger et les trois kits de plongée restent très maniables, seul un kit sherpa avec la balise et le matériel photo ralentit la progression.

Deux cent mètres sont avalés jusqu'à la voûte mouillante. Alex nous signale déjà qu'elle siphonne. A voir la tête de Christophe et Jean Phi, le passage n'est pas gagné. Alex passe le premier. Une zone en voûte mouillante donne accès à une cloche. Nous nous retrouvons tous dans ce réduit. Alex enchaîne le siphon de 2m. Il est équipé d'une corde qui facilite le passage. Christophe n'y arrive pas, Alex revient, j'en profite pour passer les 3 autres kits. Enfin, je vois Jean Phi émergé suivi de Christophe, c'est gagné, mais on sent que cela a été très éprouvant pour eux. Nous reprenons notre progression à un bon rythme, cela nous réchauffe. Seuls les

150 derniers mètres nous permettent de progresser confortablement. Il est 12h40 quand nous arrivons à quelques dizaines de mètres du siphon. Les copains installent la balise et je prépare mon matériel. Nous attendons 13h pour enclencher la balise et partir au siphon.

Enfin, j'y suis. Les copains pensent que c'est juste un petit siphon et que derrière je vais cavalier. Je ne fais pas de pronostique, il y a tellement de surprise possible !!! Nous verrons bien...

Je positionne mon fil, fait quelque reptations de batracien et me laisse couler dans le bleu. En fait, le passage n'est pas évident, il faut chercher pour trouver sous une dalle un passage étroit. Je positionne régulièrement mon fil, les particules tombent vite, j'avance en faisant quelques changements de direction et en franchissant des passages bas. Je progresse ainsi de 40m pour enfin émerger. Ni une, ni deux, je quitte mes bouteilles et commence à progresser. Pas très longtemps, puisque quelques dizaine de mètres plus loin, je retrouve un autre siphon. Je retourne chercher mon matériel. Le deuxième siphon est plus large et fait 50m. Je sors dans une galerie en partie noyée, il me faut nager. Le conduit remonte vers une plage de sable, je quitte de nouveau mon matériel. Je nage et oh surprise à nouveau un siphon. Rebelotte et je le franchis. Il fait 25m, et j'enchaîne en nageant dans des lacs profonds. Cette fois, j'ai décidé de garder mon matériel et d'enchaîner.

Je décide de poser le matériel tout de même au premier passage bas. Je ne peux pas dire que je suis dans une galerie exceptionnelle par sa beauté et ses volumes, mais après une longue progression, les plafonds s'élèvent.. Je peux enfin progresser à un bon rythme. J'observe des arrivées d'eau latérales et en visite une. Plus loin, je me retrouve devant une trémie, il me semble apercevoir un début de galerie supérieure. 20 mètres plus loin, je suis en bas d'une grande coulée de calcite. En haut de la cheminée, j'aperçois un départ. Visiblement il y a un réseau supérieur. A partir de ce point, la galerie s'abaisse considérablement et le quatre pattes est de rigueur. Je suis dans un grand laminoir de 4 mètres de large pour 50 à 80 cm de haut. Je progresse encore 150m comme cela Il est tant de faire demi tour, je progresse sur des petits galets noirs qui me rende le déplacement douloureux. Je peux observer des fistuleuses au plafond, je profite d'un béquet pour attacher un repère en plein milieu de la galerie. Depuis que j'ai passé le premier siphon, je suis resté dans l'actif. Le trajet du retour me permet de me reposer en topographiant. Des changements de direction me surprennent, je regarde autour mais les lacs sont déjà bien chargés en particule. Je progresse vers l'aval et soudainement je me retrouve dans un amont.

Enfin, je retrouve le passage en voûte mouillante, mais il est fort probable que j'ai loupé des passages. Je commence à avoir froid, j'ai une barre au front et les doigts qui commencent à me brûler. Je repasse les siphons rapidement dans une visibilité de 1,5m.

Je retrouve les copains vers 16h30, j'estime ma progression à 600-700m.

Le retour se fait en équipe séparée, Alex et Christophe terminent un bout de topo. Nous les attendons avec Jean-Phi devant le siphon et le passons tous en même temps. Nous retrouvons le soleil et les camarades vers 18h.

Pour faciliter les explorations, la cheminée observée est un passage intéressant pour accéder après la zone noyée. La zone noyée est juste sous le vallon et ne présente pas de départ ou de regard supérieur au premier abord.

Une prospection sur le terrain donnera des informations précieuses sur la zone des cheminées repérées.

Le réseau n'a que révélé une partie des ces secrets... A suivre

Merci à Christophe Tschertter, Alexandre Pont, Jean-Philippe Grandcolas, Daniel Chailloux et Hubert Boutry.

*Compte-rendu de Jean Pierre Baudu.*

**Samedi 27 juin 2009**

**Trou des Suisses – Le Petit-Bornand-les-Glières – Haute-Savoie**

Part. : Guy Lamure - Olivier Venaut - Laurent Cadilhac.

Après avoir récupéré Guy à Corbas, puis Olivier à Chambéry, pause boulangerie et café au Petit Bornand, nous arrivons à l'entrée vers 11h15. Casse croûte et descente (humide) jusqu'au point d'arrêt de la fois précédente. Pendant que Laurent équipe le puits, Olivier élargit un peu plus le passage étroit qui le précède. Guy récupère le matériel mis à l'abri la fois précédente. Descente de 6 m sous les embruns. A la base du ressaut, le ruisseau part à nouveau dans un méandre étroit. Après quelques coups de marteau pour faciliter le passage, nous nous arrêtons 10 m plus loin après franchissement d'une diaclase aquatique au niveau d'un nouveau resserrement dans un coude de la galerie - de la résonance derrière, mais pas de courant d'air ... Guy peu enthousiaste remonte. Nous perçons 3 trous pour dégager une lame pour nous permettre de shunter par le dessus la diaclase qui mouille. Vacarme au dessus du puits quelques minutes plus tard. Remontée chargée ensuite. Sortie pour le dernier à 17h35.

*Compte-rendu de Laurent Cadilhac.*

D'après le matériel ressorti, il doit rester au fond :

- 1 corde de 60
  - 1 massette
  - 1 kit
  - ligne de tir + cordeau + tupperware avec 1 d.
- A -150 : 1 pelle us + 1 cannette redbull ou assimilé

Info Guy Lamure

**Dimanche 5 au vendredi 10 juillet 2009**

**Causse de Sauveterre – Aveyron et Lozère**

Part. : Jean Philippe Grandcolas - Denis Verstraete.  
Préférant le VTT à la spéléo, nous nous sommes limités à quelques repérages, on peut se programmer un WE spéléo de Pâques sur le Sauveterre.

**Dimanche 5 juillet :**

Rando VTT au départ de St-Rome de Dolan vers Corgnes – Le Vors : 31 km - Rencontre par hasard (!) Marinou, Maixent Lacas, Eric Boyer et Christian Rigal (SC MJC Rodez) – ils déséquipent l'aven de Corgnes.

**Lundi 6 juillet :**

Vaine recherche de l'Ironselle – Les Vignes - Repérage de l'aven Lacas (Mostuéjols – Causse de Sauveterre – Aveyron), déséquipé depuis une semaine, une jolie marche d'approche – VTT : 20 km.

**Mercredi 8 juillet :**

Rando mixte VTT – pied – Cirque de St Marcellin – Eglazines – Le Vors - Repérage exurgence de L'Ironselle (système Banicous – Cheminée) et de la grotte du Coutal – Les Vignes – Lozère.

**Jedi 9 juillet :**

Circuit VTT Le Mazelet : 31 km (26 km initial) - Repérage aven du Domal (-160 ; 800 m) (La Capelle – Lozère) (entrée recouverte de végétation).

**Vendredi 10 juillet :**

Repérage aven de Gauzines (marquage peinture nom + GSA 1986) - Repérage aven de Cassan (-185 ; 1070 m) (St-Georges-de-Lévéjac – Lozère) (à vérifier).

Bibliographie : Lozère des Ténèbres –1992 – Daniel André.

**Dimanche 5 juillet 2009**

**Grotte de Verel-de-Montbel ou grotte à Mandrin - Savoie**

Part. : Benjamin Lamure - Guy Lamure + Guillaume Bono en initiation + Christiane en extérieur.

Balade tranquille jusqu'au fond avec de l'eau à peine plus haut que les genoux dans le passage humide. Le boyau terminal est à sec : vue sur 4 mètres environ mais pas de courant d'air. TPST : 2h environ.

**Samedi 11 et dimanche 12 juillet 2009**  
**Grotte du Clot d'Aspres + prospection**  
**Villard-de-Lans - Isère - Vercors**

Participant : Guy Lamure.

**Samedi 11 juillet :**

Départ tardif car je n'ai pas eu le temps de préparer mon matos vendredi ni d'acheter de la bouffe. J'arrive finalement sur le parking de la cote 2000 sur le coup de midi ; mais en chargeant mon sac je constate vite que j'ai prévu un programme ambitieux et beaucoup trop de matos : il faut faire des choix. Je laisse donc la grosse corde d'escalade + quelques bricoles. Montée tranquille en télécabine et je suis rapidement à l'entrée de la grotte. Rapide casse-croûte, je m'équipe et charge le matériel : déjà 1 bon kit avec le Hilti et le second à moitié rempli. Au point bas à -12, je récupère le cordeau et la ligne électrique ; cette fois les 2 kits sont pleins. Je remonte quelques blocs, traces du dernier tir et continue jusqu'aux galeries amont. J'installe la ligne, pose le produit et effectue le tir. Je monte dans la galerie sup. en attendant que les gaz s'évacuent.

Le haut du méandre est bien élargi et après un rapide nettoyage, j'accède à la base du puits remontant. En voulant éclairer le sommet du puits, je recule et touche la paroi avec le dos provoquant la chute de gros blocs instables : il me faut redégager le passage dynamité avant de pouvoir descendre récupérer les kits. Après avoir planté 2 spits au sol pour amarrer la corde, je commence la remontée en artific. Arrêt 5m plus haut au niveau d'une goulotte ; il reste environ 7 mètres pour atteindre le sommet du puits.

TPST : 5h

**Dimanche 12 juillet :**

Après une nuit passée au refuge des Hauts Plateaux à Corrençon et un lever matinal à cause (ou grâce) d'un groupe de randonneurs, je décolle du parking des Clots à 8h. Montée par la prairie de la Fauge et la forêt, passage à l'entrée du CAF 7.012 : désobstruction commencée en 2007 par le SGCAF. Un peu plus loin je descend le CAF 131 et continue en direction du Pas de l'Oeille. Je pointe le YB 03-36, YB 42, 43, 45, 46, 47, 48, l'Antre des Glaces, le scialet des Flippés et le scialet de l'Arche. Retour par les sentiers et la combe Charbonnière avec ses nombreux lys martagons.

**Samedi 11 au mardi 14 juillet 2009**  
**Massif du Dévoluy – Hautes-Alpes**

Part . : Louise – Tim – Jean Philippe Grandcolas.

**Samedi 11 juillet :**

Sommes au camping de St-Etienne-en-Dévoluy. Retrouvons Yvan Robin, Anne Martelat, Matéo et Clément à St-Disdier-en-Dévoluy. Portage - A la descente, rencontrons Philippe Jolivet et Florence.

**Dimanche 12 juillet :**

Du col de Festre (1441 m), montée au col des Aiguilles (2003 m) – en 3H avec pause pique-nique.

**Lundi 13 juillet :**

Montée au camp GUS – puis en solo à la désobstruction entamée par le GUS, j'y retrouve Eric Varrel, Yvan, Philippe, Florence et Jean Portanier. Puis aller-retour jusqu'au col sous la Tête d'Oriol. Redescente du camp en 4x4.

**Mardi 14 juillet :**

Col du Noyer en voiture – Gorges du Rif – église romane de Mère-Eglise (tombe de René Desmaison).

**Samedi 18 juillet 2009**  
**Neyrac - Lozère**

Prospection dans les vallons de Neyrac.

Participant : Christophe Tschertcher.

Profitant du report topo suite à la plongée et à la radiolocalisation, séance de prospection à l'aplomb des réseaux. RAS, pas le moindre indice depuis la surface. Au dessus de Neyrac descente des ruisseaux, le débit de la perte de la Sagnette est très faible. Au retour, découverte d'une exsurgence au niveau de Belvezet ( à revoir).

**Compte-rendu camp Pierre-Saint-Martin 2009**  
**Mercredi 29 juillet au dimanche 9 août**

Participants Spéléo Club Poitevin – (Vienne) :

ALAMICHEL François - LOISEAU Clément - LOISEAU Frédéric - MORISSON Marie - LE GUEN Guillaume.

Participant Ass. Spéléo Villard-de-Lans (Isère) :

BELETTE Pierre-Yves.

Participant Taupes du Glandasse (Drôme) :

EMMER Stéphane.

Participants Tritons : CANTALUPI David - DARNE Fabien -

DARNE Matéo - DESFETES Didier - GAILHARD Joël - GRANDCOLAS Jean Philippe - HAMM Bertrand - LAMURE Benjamin - LAMURE Guy - PENOT Odile - PONT Alexandre - TSCHERTER Christophe - VENAUT Héloïse - VENAUT Olivier.

**Mercredi 29 juillet :**

Départ de Nivolas-Vermelle (Isère) vers 21 H. pour Fabien, Bébér et Alex.

Retrouvent le Dav à l'aire d'autoroute de Nîmes-Marguerites. Puis Didier à l'aire d'autoroute du Comminges après Toulouse, et dodo vers 3 H. du matin. Réveil vers 8H.

Courses au Lidl d'Oloron-Sainte-Marie.

**Jeudi 30 juillet :**

A 13 H., repas au Teïde à la station d'Arette P.S.M. Portages à Baticotch.

**Vendredi 31 juillet :**

Équipement du gouffre M.413 jusqu'au sommet du P50 (-80) : Alex, Bébér, Didier, Guillaume.

Fabien et David se promènent.

**Samedi 1<sup>er</sup> août :**

Poursuite de l'équipement du M.413 par David et Fabien. T.P.S.T. : 8H.

On reprend l'équipement à partir du P50. Pas de souci particulier si ce n'est la piètre qualité de l'équipement du M.413 (monospit dans les goulottes, ...). Vers -200, surprise, le passage est bouché par la neige ! On creuse durant une heure et on passe l'étréouire. La suite est sans problème jusqu'à la salle Nine, même s'il y a de la neige jusqu'en bas ! Photos souvenir, 7 ans qu'on attendait ça ! Petit tour branche nord puis amont, c'est grand, c'est beau ! David s'arrête faute de trouver le passage après la salle de l'interrupteur. Sortie en 1H30.

P.S. : un kit et demi de matos en trop en bas des puits, Alex avait vraiment peur qu'on manque ! (Compte-rendu de Fabien).

M.312 (en réalité M.400), M.417 et un non marqué : pointage (Alex et Didier) et descente par Bébér (jusqu'à -30 pour le M.400).

Température extérieure : 9°.

Dans l'après-midi, arrivée de Christophe et J.P.G. Rapide et vaine recherche du gouffre L.5, arrivée de l'orage.

**Dimanche 2 août :**

Temps de P.S.M.

Arrivée des 4 « poitevins ».

Douches et rasage au chalet A.R.S.I.P. du Bracas.

Repas à « Spatule et fourchette ».

Arrivée dans l'après-midi de Guy et Benjamin, Joël et Matéo.

**Lundi 3 août :**

Objectifs : remonter Alex de la salle Nine, y descendre d'abord... Visite des amonts du M.413 avec séance photos.

T.P.S.T. : 9H.

Équipe : Alex – Clément – Christophe – Fab – Beb.

Montée au trou sans encombre, à part toutes les conneries que savent bien dire les grandes gueules qui se reconnaîtront. La pression monte elle aussi...

Entrée dans le gouffre à 12H., descente normale en 1H. Séance photo dans la salle Nine. Christophe sort tout son matos, manifestation Alex n'a plus la main..., il se contente



de faire le beau sur les clichés. 2 ampoules grillées et direction les amonts. Qu'est ce que ça fait du bien de traîner ses bottes dans Zézette... 7 ans qu'on ne l'avait pas vue !!! Les amonts sont volumineux, on se pose à la cascade pour une nouvelle séance photos..., Alex fait toujours le beau ! Fabien donne son avis sur toutes les photos du Tophe, mais est un peu plus sérieux dans les poses !!! Le plafond du tunnel du Forez est magnifique ! Pause bouffe et on guenille un peu pour trouver le passage pour la galerie 421 – salle des Déjetés – les rapides... magnifiques !!! Tophe regrette d'avoir abandonné son matos photo !! Fab et Beb s'égarèrent dans le réseau Jean Balthazar, beau fossile à dimensions humaines. On poursuit jusqu'à une étroiture qui selon « Spéléo en Z » indispose les plus forts ! Donc à partir de maintenant les plus forts sont Fab, Christophe et Alex, bon on le savait déjà !! Beb passe l'étréouiture et poursuit... bon il commence par le plus petit, l'affluent du Foulard, fossile de plus en plus étroit avec courant d'air aspirant... Je m'é gare pour le retour, je trouve des cairns dans du plus gros, 5 x 10, caca bloc... Je retrouve enfin la pssage pour le retour, Clément venait de passer l'étréouiture indisposante... Demi-tour. Retour à fond, on mange nos dernières barres. Alex est en hypo !! Deux petites barres et Alex attaque la remontée à 18H50. On lui met la pression, un peu... Finalement la bête se remonte en 1H45, comme tous les autres... Fab et Beb font une rapide visite de la branche sud (pas bien loin !) pendant que les autres remontent. A 21H. tout le monde est dehors.

Re-séance photos : Pic d'Anie, spéléo.

On est bien content, même pas trop mal !!

(Compte-rendu de Bertrand Hamm).

\*\*\*\*\*

Réalisé par P.Y.B.

Cavité : gouffre L.5

T.P.S.T. : 9H45.

Participants : Didier, Joël, François, Marie, Fred, Steph, PYB.

Objectif : équipement du L.5.

Via nouvel accès [dans le P29 prendre la traversée historique, en bas du P29 partir en main-courante en main droite] – Aller voir sur ce chemin une lucarne.

Observations : équipement – RAS, cet accès n'est pas le plus judicieux à choisir pour aller au fond du L.5.

La lucarne nécessite la pose d'un petit point de progression, on ne l'a pas réalisé. On reviendra.

\*\*\*\*\*

Arrivée des 3 Venaut-Penot.

Le matin, rencontre avec Paul de Bie et 4 autres belges.

Le soir, c'est Annette Van Houtte et 2 collègues qui montent à leur camp de base, suivi de 3 jours de bivouac souterrain.

\*\*\*\*\*

Gouffres AN.118 et AN.119.

Participants : Dav – Guy – J.P.G. – Benj – Matéo.

On reprend un trou vu l'année passée avec Benj Richard et Philou, l'AN118, Au programme, désobstruction musclé ! Première surprise, y'a plein de neige ! Deuxième, y'a du boulot, en tout cas plus que dans ma mémoire ! Et puis le zef n'est pas au rendez-vous. Ce n'est pas les grosses chaleurs sur le lapiaz.

Bon, on essaye quand même l'arme absolue, une belle mèche d'un mètre de long... Le temps que l'atmosphère se clarifie, une petite descente en voisin dans l'AN 119, plein de neige lui aussi. Sous un bloc en sommet de puits, un joli mousqueton et sa plaquette attendent patiemment que quelques spéléos reprennent l'exploration des lieux. C'est un P50 sur faille, au fond, colmater par la neige et les cailloux, no futur ! Retour à l'AN 118. Le courant d'air est au rendez-vous cette fois, il fait nettement plus chaud que ce matin. Matéo fait partie de la descente, histoire d'évaluer le chantier des années à venir. Un peu de confort gagné. A raison d'une visite annuelle, dans dix ans, ça devrait le faire !

(Compte-rendu de David Cantalupi).

Gouffre L.5.

Sortie initiation avec Marie. Encadrement : François.

On débute par une main-courante un peu aérienne, première découverte, un puits, le second puits, une entrevue du 3<sup>ème</sup> puits sur étroiture latérale, seconde découverte, un puits avec ressaut, vue sur le haut du P66. On remonte, la sortie de l'étréouiture est un peu sportive ainsi que la sortie du puits terminal sur main-courante. Pour une première sortie en verticales sous terre, c'était suffisant.

(Compte-rendu de François Alamichel).

**Mardi 4 août :**

Rencontre avec 4 izard. Visite du M.400, puits marqué M.312 et donné pour –120 m.

Participants : Alex – Bébert – Joël – JPG.

Équipement par Bébert, topo par Alex et Joël, déséquipement par JPG. Beau puits de 95 m.

Courses à Oloron-Sainte-Marie pour : PYB – Guy et Christophe.

Randonnée au Pic d'Anie (2504 mètres) : Didier, Benj, en première équipe, suivie de Fabien, Matéo, Odile, Héloïse et Dav. Monter au Pic d'Anie est une sorte de pèlerinage pour certains, l'occasion surtout d'une belle randonnée. L'itinéraire dans la dépression de l'Anie reste une partie de gymkana, mais finalement, au bout de 4 à 5h, de « porte à porte », la boucle est bouclée !

Le soir, à l'apéro, les échanges alcool-philosophiques vont bon train et sont l'occasion pour le Grand Mollah de noter quelques saillis spirituelles de ses coreligionnaires...

Ainsi le dicton du jour par Fabien: « Plus tu mouilles de gens, moins tu as d'emmerdes ».

Alex rajoute : « c'est pas comme avec les femmes ! ».



Moment de détente – cliché : David Cantalupi.

Beau temps. Pic d'Anie – TPES : 4H.

Bonne mise en jambe pour 3 d'entre eux par un soleil généreux.

Repérage rapide de quelques trous à la base du Pic d'Anie, mais quel est celui qui pourrait nous amener aux extrêmes amonts du M.413 ? Une prospection est à envisager pour nos vieux jours.

Montée en 1H3/4. Pique nique au sommet avec une vue panoramique sur les hautes cimes pyrénéennes. Nous avons pu voir un izard et 2 vautours à la montée !

Retour sous une chaleur étouffante par le chemin du col des Anies.

Descente au chalet du Bracas et visite de courtoisie chez le berger par Matéo, Héloïse et Odile...

(Compte-rendu d'Odile Penot).

\*\*\*\*\*

Gouffre L.5 :

Grosse motiv pour moi, plus petite pour PYB. Je prépare le matos pour l'escalade du L.5 (puits parallèles) et désobstruction au fond. Pendant ce temps, PYB est parti faire

les courses à Oloron avec Christophe et Guy, sans être trop explicite quant à son programme. Je poirotte un moment, fait des pailles pour passer le temps puis finis par décoller à 15H. Ras le cul d'attendre PYB !! Entrée dans le trou à 15H50 avec la perfo et 1 kit bien chargé pour l'escalade. 17H05 : arrivée au terminus de la veille (escalade). Après une traversée de 4-5 m en libre en main gauche, il faut planter un point avant de grimper. Planter de spit pendu sur crochet goutte d'eau en évitant les gros à-coups. J'installe la corde d'escalade et monte en pseudo libre - artificiel - 1 coinqueur pour le mental et voilà la sortie. Le méandre ne fait qu'une dizaine de mètres et se pince. Pas de courant d'air. Redescente en rappel guidé jusqu'au départ de l'escalade pour éviter de laisser du matos. Je décide de déséquiper la suite, car trop merdique pour aller au fond. Je commence à remonter. Finalement trop chargé, je rééquipe par la descente historique., bas du puits suivant le P29, P6, puis le dernier puits. PYB me rejoint à ce moment là vers 21H. Il prépare un petit café pendant que je finis l'équipement. Petite bouffe puis remontée en laissant la perfo et tout le merdier. Sortie vers 00H30 pour être à la cabane vers 1H.

T.P.S.T. : PYB : 5H / Steph : 8H30.

(Compte-rendu de Stéphane Emmer).

### Mercredi 5 août :

Groupe Marie - François. Départ du camp 9H20.

Objectif : trouver le M.329 à partir du M.326, le descendre, voir l'état du névé et si besoin refaire la topo.

On s'est planté dans le lapiaz que l'on a parcouru en travers donc sortie rando sous le cania. On s'est néanmoins arrêté sur une dalle que l'on a fouillé en ratissant. Pas de cavité présente, la zone prospectée correspond à un triangle, d'un côté en bordure d'une ligne de faille du point : X 349,285 - Y 077,030 au point X 349,235 - Y 077,028. Nous avons quadrillé jusqu'au point X 349,281 - Y 076,966. Retour 16H30. (Compte-rendu de François Alamichel).

\*\*\*\*\*

M.413 - L.5 du Désir pour recherche de jonction avec L.5.

Participants : PYB, Stéphane, Joël, Olivier.

Départ vers 13H. Nous descendons jusqu'à la base des puits, toujours très enneigé, sans pour autant poser de problème. Arrivée à la salle Nine vers 14H, puis séance ponto pour s'engager dans le laminoir, une première expérience pour Joël, mais le niveau d'eau assez faible se prête bien à cette première approche. Nouvelle séance ponto au débarcadère et nous nous retrouvons à l'entrée du L.5 du Désir, autour d'un petit café ! Joël et Olivier fouinent dans ce premier secteur, en faisant notamment l'escalade de 2 balcons calcités ; celui de droite mène à une petite galerie fossile concrétionnée, finalement bloquée au bout de 50 mètres par une colonne, avec poursuite au-delà plus étroite et sans courant d'air.

L'autre balcon à gauche ne donne rien de particulier, si ce n'est après un pas très aérien, nécessitant un équipement, un petit méandre remontant, très propre (que nous ne poursuivons pas).

De leur côté, PYB et Stéphane (rejoints après par Olivier) ont poursuivi dans la deuxième salle, accessible après une remontée terreuse, puis un petit ressaut remontant calcité équipé d'une petite corde. Au bout de la grande salle, à droite, une descente dans des blocs mène 100 m après le point topo 60.3 à un départ sur une petite galerie rectangulaire étroite (40 x 80 cm de haut). C'est le début d'une désobstruction de 4H, motivée par un courant d'air aspirant assez fort et une physionomie rappelant heureusement celle du L.5.

PYB et Stéphane observent aussi le même type de sédiments et des roches de même couleur et de même grain.

Remarque de PYB : morphologiquement ce bout de méandre désobé ressemble étrangement au méandre sur lequel nous avons buté en 2008 au L.5. Voir croquis sur le compte-rendu 2008.

- section de méandre semblable,
- granulométrie et type de cailloux et cailloutis des sédiments semblables,
- couleur et grain de la roche mère semblable également.

Au bout de 4H de désobstruction, constatant que la dureté de roche nécessite de nouveaux arguments, nous plions bagages. Retour à la rivière, qui avant la salle de l'Epine ne révèle aucune coloration (Psychose à 21H). Remontée psychédélique qui n'empêche pas cependant pas de mesurer notre dépense d'énergie. Après le laminoir, quand nous retrouvons la rivière, nous n'observons pratiquement plus de coloration (22H15 environ), souhaitant réhydrater nos corps en voie de lyophilisation, Stéph et PYB vont à la branche nord qu'ils trouvent curieusement très concentrée (22H30).

Décollage sur corde vers 23H. Sortie pour PYB et Stéph à minuit trente (remontée en 1H35, record à battre). Les suivants savourent la distance en sortant à 1H30 !

(Compte-rendu de Olivier Venaut).

\*\*\*\*\*

Gouffre M.413 :

Participants : Fab - Bébert - Dav - Clément Loiseau.

TSPT : 12h

Objectifs : Fouille du Leurre de Vérité et coloration de la Z. Accessoirement trainer nos guêtres dans ce p. de gouffre et reprendre contact avec Z.

Aujourd'hui on part faire de la spéléo...

Oh le réveil sonne à 7H ! On peut le jeter contre le mur... on ne peut pas l'oublier, reste plus qu'à déjeuner, schrontch, schrontch, schrontch.

Le Dav secoue tout le monde.

Aujourd'hui on part au 413...

Oh un puits !! On ne peut pas lézarder au soleil... On ne peut pas s'enfiler (trop sale !) ... Reste plus qu'à s'équiper pour s'y enfiler... fijj ... fijj ... fijj ... fijj ... il est 10H30... Le Dav secoue toujours tout le monde, Clément a fini de réparer son matos, le Fab a fini de récupérer du matos..., le Beb est hagard et s'é gare...

Aujourd'hui on part dans la branche sud...

Oh ça faisait longtemps ! Oh une rivière ! On ne peut pas s'y baigner... on ne peut pas la détourner, on ne peut pas la diffuser !! Reste plus qu'à s'y jeter ! Heureusement on s'est bien pontonné dès l'entrée du gouffre (3 latex contre une gore-tex !). Je m'y jette le premier, trop content de retrouver les galeries de la branche sud, le ramping du 3<sup>ème</sup> type, on y est !! La rivière nous était interdite depuis l'été 2003...

Aujourd'hui on fait de la photo...

Oh la salle de l'Epine...on ne peut pas la boire (comprends qui peut)...on ne peut pas se l'astiquer ! trop de latex ou de gore...tex (comprend qui veut)... il ne reste plus qu'à se la photographier... la salle ! et son fabuleux concrétionnement !!... pas l'Epine, bande de cochon-pochtron et de cochon-cochon !! Clic...clic...clic...clic...

Quelques KO de photos plus tard et après avoir ôter nos Tex, les LA, car le gore l'a gardé, il en était très satisfait, nous nous restaurons...

Aujourd'hui on va faire de l'exploration...

Oh le Leurre de vérité !!

On ne peut pas remonter les affluents, trop haut ou trop étroit...on ne peut pas forcer les trémies, trop instables... reste plus qu'à escalader une paroi instable !!!! ... heureusement on a un bon pote dans l'équipe qui jamais ne laisserait une occasion pareille de gueniller... schronieunieu... schronieunieu... schronieunieu... schronieunieu... 10 mètres plus tard, 2 amarrages psy plus tard, 3 pavasses chutés plus tard, 1 traversée pendu sur bloc instable plus tard (que le PYB chuchota même : « tu vois là le point qu'il met sur le bloc, et ben moi jamais je le prends !! Jamais !! » même qu'avec Fab sans trop se concerter on a décidé de ne pas trop stresser le Dav dans ce moment technique... on a bien fait !!!)... car suite à ce moment intense, le dit Dav se rétablit, avec un rôle de soulagement dont il a le secret, sur la plateforme que l'on convoitait... bon à partir de là le Dav s'est égaré à descendre un puits, mais pas de suite flagrante...

Le Leurre de Vérité a bien été fouillé, Clément a bien fouillé tous les blocs, Fab et Beb dans un style qui leur est propre ont tenté l'escalade du bout du Leurre... Nada c'est trop étroit... David dans un style qui lui est plus propre a tenté

toutes les escalades... sauf une cheminée qui crève le plafond (matos nécessaire) et une escalade dans du péteux (lancé de nain non réussi)... Nada ! Le Leurre de Vérité ne nous aura pas proposé autre chose que des leurres...

Aujourd'hui on va faire un tour l'aval...

Oh une rivière...qu'elle est belle...on ne peut pas s'éclipser jusqu'à l'Eclipse...on ne peut pas s'étirer dans la Belle de Nuit... on ne peut même pas s'enfoncer dans le chaos de la Zizanie... Il ne nous reste plus que Les bras cassés à visiter les bras ballants devant un puits remontant fort ventilé d'un courant d'air aspirant !! Aspirant !! oulala... oulala... oulala... Aspirant !! Mais c'est très intéressant !!! (Voir les belges du SC Avalon qui quelques jours plus tard remonte l'affluent Tintin dans Anialarra et s'arrête à moins de 150 mètres des bras cassés !!!)

Aujourd'hui il faut faire la coloration...

On remonte jusqu'à la première cascade en amont de la salle Nine... Injection de 300 grammes de fluorescéine déjà diluée, à 19h ce jour... la Z s'habille d'un vert fluo !!! Le Dav la mitraille, jusqu'au siphon dit de la diffluence : encore des KO de photos dans la boîte. Alors que Clément et le Dav remonte, Fab et Beb vont jeter un œil et un genou dans la branche nord, vers 20h, histoire de voir si ça diffue bien vers le nord... nous, pas tellement dopé faut dire, on a rien vu en vert dans cette branche, contrairement à des plus jeunes qui y passeront plus tard 3h plus tard, qui eux la verront verte... On y était peut-être trop tôt, ou peut-être pas assez en aval, ou alors ? mais je pense pas, on était pas assez dopé !!! Sortie du gouffre pour tout le dernier à 22h30 sous un orage terrible, ça pète vraiment pas loin. Le Clément et le Dav sont déjà partis, Fab et Beb se défont de leur ferraille et se sauvent rapidement...



Coloration dans le G.D.P. – cliché : David Cantalupi.

Aujourd'hui on a fait de la spéléo... mais pas de topo... une colo... mais pas d'alcolo... alors on est allé faire dodo, avant d'avoir mal au dos !

(Compte-rendu de Bertrand Hamm).

\*\*\*\*\*

Gouffre L.5 :

Participants : Alex – Guy – J.P.G. – Fred – Christophe.

Didier se dégonfle !

Entrée à 13H.

Sortie entre 20H et 20H30.

Fouille dans la zone terminale et essai de communication radio et manuelle pendant une heure 30 avec l'équipe du GDP – L.5 du Désir. Sans résultat. Séance photos.

Remontée en 3H.

**Jeudi 6 août :**

Descente à la station (Teïde) et au Bracas (douches) pour tous les 4 déséquipés du L.5.

Visite aux stéphanois.

Arrivée des anciens du Césame à la station : Colette Paillole, Erwin Tschertter, Michel Tschertter et Madame, Laurence et Fabien Etay, Bernard Filliol et Madame.  
Passage des belges en soirée.

Déséquipement du L.5.

Participants : PYB – Steph – Didier – Odile.

T.P.S.T. : 5H00.

Descente à 16H00 pour Pyb et Steph qui vont au fond du L.5, découverts de ne pas avoir suffisamment de temps pour aller fouiller au fond du méandre.

Didier et Odile sont rentrés à 17H30. Après avoir subi une averse orageuse annonçant une soirée assez mouvementée. Didier passe le méandre des Gascons et décide d'arrêter là la progression au L.5, ayant fait un nouveau record qu'aparavant.

Odile descend à la super fissure, retrouvant PYB ayant déjà 2 kits et la perfo !!! Il me donne la perfo et un kit et je peine déjà à monter ce poids bestial, qui me rappelle que la PSM, c'est une ambiance virile...

Je rejoins Didier et lui remet un kit, mais PYB fait des allers-retours au déséquipement et m'en redonne un autre au bout de 50 m. Je décide de remonter les charges le plus haut possible.

Finalement, nous sortons tous entre 20H45 et 21H30, sous un ciel menaçant côté espagnol, et nous rentrons échelonnés à Baticotch dans un brouillard bien épais.

**Vendredi 7 août :**

Rendez-vous à Sainte-Engrâce en fin de matinée.

Seuls restent à Baticotch Guy et Olivier, ils prospectent par cette journée maussade.

En matinée, visite des gorges de Kakouetta pour les « anciens » du Césame », accompagnés du Dav Tof, Fab et Matéo.

Retrouvons Séverine et les filles arrivées la veille au camping de Sainte-Engrâce.

Après un petit casse-croûte, nous montons en voiture au tunnel de la Verna, le chemin est dorénavant carrossable, et le tunnel d'accès est praticable en roller ou en quad, depuis l'aménagement de la salle de la Verna. C'est à 25 que nous pénétrons dans le tunnel de la Verna, les 4 membres du Spéléo Club Poitevin visitent la galerie Aranzadi, Benj les accompagne mais abandonne au départ de la remontée dans la salle de la Verna. Nous faisons un peu d'histoire sur l'explo de cette salle, certains descendent au fond de la salle, séance photos devant l'inscription de 1953, J.P.G. aidé de Joël déterre un beau boulet de galet, qui dorénavant repose à Saint-Pierre-de-Chandieu. Visite rapide à l'entrée du réseau d'Arphidia (-563 / +149 m ; 23 km).

En soirée, réunion ARSIP à l'ancienne école de Sainte-Engrâce pour quelques éminents membres Tritons, puis apéro offert par les plongeurs de Laminako Ziloua (la pointe a été effectuée avec Mehdi Dighouth, assisté de Franck Vasseur notamment et de toute une équipe de plongeurs) - projection sur les plongées de la P.S.M. un peu longue par Jean-Daniel Larribau.

\*\*\*\*\*

Le tour des siphons de la Pierre en diaporama dans l'ancienne école sans banc en présence des élus de Sainte-Engrâce : c'était très intéressant, ça mériterait une petite synthèse synthétique dans une petite publi qui synthétise...

PUBLI - INFORMATION

Chez Haribo

il y a des males à bars qui sous la pression font des bulles qui gonflent...

mais pas de casse-bonbon

(Compte-rendu Bertrand Hamm).

**Samedi 8 août :**

Déséquipement du M413. T.P.S.T. : 2H45. Rondement mené !

Participants : Fab – Bébert – Olivier – Dav.

Sherpas supplémentaires : Guy et J.P.G.

Rangement de la cabane. Descente au Bracas. Départ pour certains. Repas à l'auberge Berriex à Sainte-Engrâce. Nuit au Bracas et retour sur diverses destinations le dimanche matin, le mauvais temps s'installe...

*Compte-rendus signés François Alamichel, Pierre-Yves Belette, Fabien Darne, Stéphane Emmer, J.P. Grandcolas, Bertrand Hamm, Odile Penot, Olivier Venaut.*

**En conclusion, Le gouffre des Partages** est ouvert cette année (depuis 2003 les puits d'entrée étaient enneigés) – une coloration a « contaminé » le système d'Anialarra. Grâce aux avancés du S.C. AVALON dans le réseau Tintin, il manque moins de 50 m pour jonctionner les 2 réseaux. La connexion **PSM-Partages-Anialarra** donnerait un complexe d'environ 110 km en développement (le plus grand de France...) et de -1440 m en dénivelé, avec 17 entrées. Tentative de jonction avec le GDP, reprise du **gouffre L5** (Espagne) (-350) : « la jonction probable est à négocier avec des moyen non conventionnels ».

### Les anciens du CESAME à La Verna

... C'est déjà jeudi... Direction Arette-Pierre-Saint-Martin avec une météo mitigée après l'orage qui a éclaté sur Pau le mercredi soir. Cela ne nous empêchera pas de pique niquer au chalet de l'ARSIP avec un soleil discret mais bienvenu et de rencontrer Yvon... Il est temps de rejoindre nos spéléos et ceci en principe à Baticoch leur camp de base. Que nenni !!!, à peine engagé sur le chemin caillouteux qui devait nous permettre de nous en approcher, le téléphone sonne, contre ordre ils sont au restaurant et nous observent, un brin goguenard dans notre aventure motorisée. Nous abandonnons les véhicules à la bergerie pour faire le point sur la suite de la journée. Petite collation de retrouvailles... Hélas le brouillard, la pluie, que nous n'avions pas réservés viennent jouer les troubles fêtes. Il paraît que cela fait partie des classiques presque permanents en ces lieux. La récupération des deux véhicules par Michel et Bernard, le retour sur la station, pourtant toute proche aura un goût de fog londonien. Etonnant alors que la canicule règne sur Rhône Alpes. Le téléphone portable ayant quelques utilités les choses rentreront dans l'ordre. Direction Saint Engrâce chez Burguburu. Nos chambres dominent le cimetière, basque, plutôt plus original que nos cimetières néo classiques, avec sa petite chapelle du XIII<sup>ème</sup> siècle il sera sous la pluie notre repère. L'ensemble est d'une insolente beauté dans la rigueur, la sobriété de l'architecture, du site et de ce fond de vallée. Le brouillard stationne deux ou trois cents mètres plus haut au col et sur les sommets qui ferment la vallée. Mais la pluie, le crachin sont bien présents et ne cesseront de l'être pendant trois jours. La consolation nous est offerte par l'auberge, Ambroise, Madeleine, Maïté et leurs deux sympathiques serveuses qui accompagnèrent nos repas du soir de leurs champs polyphoniques basques. Première escapade les gorges de Kakouetta, le vendredi matin, une classique du coin pour marcheurs non confirmés, mais d'une réelle beauté. Avec un accompagnement technique et pédagogique hors norme, Fabien, Christophe, le Dav et Matéo pour huit anciens. Nous étions entre de bonne main et les règles de sécurité ne souffraient d'aucune critique. Après cette première approche, regroupement de la presque totalité de l'équipe de La Pierre, dans la salle commune de l'auberge Burguburu. Nous étions vingt cinq et plus à partager un en cas totalement improvisé, spontané et tellement chaleureux. Nous nous retrouverons tous dans la mythique salle de La Verna après le parcours de la galerie humide et froide de six cents mètres de long. La lumière mise en œuvre à l'instant T, une révélation des volumes en jeu dans cette cavité. Quatre lampes s'agitent en face de nous et se déplacent sur une paroi de cent mètres !! Ce sont les poitevins qui sont en action. A quelle distance de la plateforme technique sur laquelle nous nous trouvons cent, cent cinquante mètres, plus, moins ? Évoluent-ils, nous sommes incapables d'envisager une réponse. Une partie du groupe, non négligeable descendra au pied de l'effondrement vers la rivière pour faire une approche de la salle de la Verna. Les anciens eux se contenteront de visiter les lieux les installations en toute sécurité, conduites forcées,

barrage, encadrés par le reste de l'équipe. Une petite visite de courtoisie aux plaques des deux disparus dans le gouffre de la Pierre Saint Martin, Marcel Loubens, Août 1952 et Jiri Kubalek Août 1983. L'atelier photo fonctionnera avec plus ou moins de réussite. Malgré tout quelques clichés en pause seront révélateurs des volumes et hauteur qui nous entourent. Un dernier regard, direction la sortie et retour au brouillard à la pluie mais aussi à des températures plus clémentes.

*Compte-rendu(partiel) de Michel Tschertter.*

Un compte-rendu plus détaillé du camp est en préparation.



Grotte du Pré de Neyrac – cliché : Ch. Tschertter.

### Vendredi 14 août 2009

#### Grotte du Pré de Neyrac – Cubières - Lozère

Ma visite de la grotte du Pré de Neyrac - 14 août 2009.  
Participants : Romain Boutry (S.C. Chanac - Lozère) - Christophe et Manon Tschertter (Césame - Loire).  
Nous retrouvons Romain à l'entrée de la grotte à 13H30. Nous enfilons les combinaisons néoprènes après les avoir mouillées dans la rivière. Nous nous engouffrons dans le trou en rampant au travers des passages étroits. La néoprène m'empêche de bouger facilement et il faut forcer sur les muscles, c'est vraiment très fatiguant. Après, nous arrivons au passage du lac. L'eau est gelée. Je comprend que la néoprène est vraiment très utile dans ces cas là ! Il me faut avancer sans le casque, la tête penchée rasant le plafond. Tellement il y a de l'eau, je dois mettre la tête sous l'eau en tirant sur la corde puis en prenant la main de mon père qui me dit que le niveau peut être encore plus haut. J'ai eu un peu peur. Romain nous suit. Ensuite, ça devient plus large et on avance debout dans l'eau qui m'arrive sous les bras. Après, on passe dans le laminoir où nous faisons quelques photos. Après ça devient plus facile et très beau. Nous passons à l'endroit où Jean Pierre a plongé en juin, je me prends les pieds dans son fil d'Ariane. Pour accéder au réseau fossile, il faut escalader dans une sorte de faille étroite. Je suis plus petite que Romain et mon père, qui doivent m'aider. Il y a de l'eau en dessous et je ne suis pas très rassurée. Dans le réseau fossile il y a beaucoup de concrétions blanches d'aragonite et des perles des cavernes. On doit faire attention pour ne pas salir, nous ne sommes que les 5ème et 6ème personnes à accéder à ce réseau. C'est vraiment très beau. Papa sort son appareil. Moi, je suis fatiguée à l'idée de refaire tout le trajet pour ressortir et je commence à avoir froid. Au retour nous avançons sans trop nous arrêter, je crois que je n'ai jamais été aussi fatigué. On repasse en apnée le lac. Romain boit la tasse et a une grosse frayeur (moi aussi !). Enfin nous ressortons dehors pour laver tout le matériel dans la rivière, il est 18H15.  
Maman et Amandine sont là pour nous accueillir. Sur le retour je m'endors dans le camion. C'était vraiment une belle journée. Papa me dit qu'il est très fier de moi et que je suis très courageuse.

*Compte rendu de Manon Tschertter - 13 ans.*

**Dimanche 16 août 2009**

**Baume de Sancey-le-Long (1455 m) - Doubs**

Part. : Louise - Tim - Jean Philippe Grandcolas.

Rapide visite de la zone d'entrée de cette cavité historique, riche d'un passé de 3000 ans. Equipée d'échelle en fixe à l'entrée - arrêt sur puits remontant de 7 m équipé.

Biblio spéléo : Inventaire spéléo du Doubs - tome 1 - 1988, pages 219-221.

Le 17 août, repérage de la grotte de Chauveroché (Ornans - Doubs), une classique et une des plus grandes grottes de Franche-Comté (8000 m).

Le 18 août, repérage du gouffre du Bois d'Ully (-96, puits de 86 m) (Ornans) et de la Baume du Mont à Reugney.

**Mercredi 19 août 2009**

**Baume du Mont (149 m ; -40) - Reugney - Doubs**

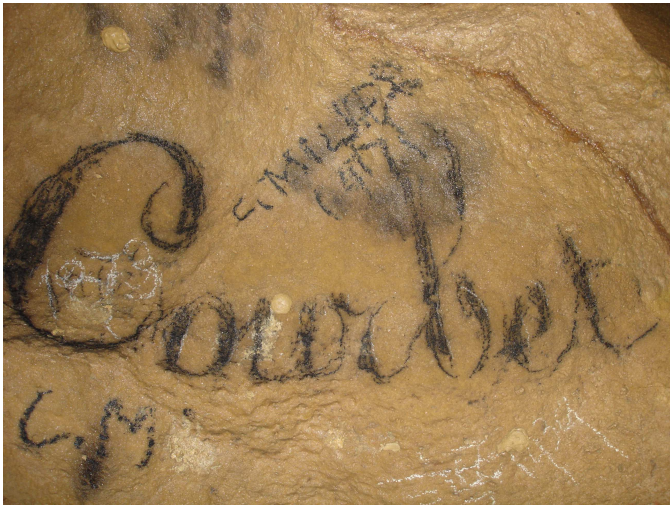
Part. : Louise - Tim - Jean Philippe Grandcolas.

Le vaste puits d'entrée de 12 m est équipé d'une échelle fixe. La suite est une belle galerie avec passages glissants et concrétionnés. L'intérêt historique de cette cavité est la présence de vieilles signatures, une datée de 1674 et une signature non authentifiée de Gustave Courbet, peintre ornanais ; certaines sont gravées et ont dû demander un certain temps de travail ! Séance photos.

Repérage de la Baume d'Echarnoz ou des Charnaux (30 m ; 15) à Reugney.

Biblio spéléo : Inventaire spéléo du Doubs - tome 3 - 1996, page 165.

Le 21 août, balade au gouffre de la Baume Ste-Anne (450 m ; -117), un gouffre comtois réputé avec sa verticale de 80 m : au gouffre de la Voie aux Vaches (Réseau des Essarlottes : + 3 km ; -150) à Gévrésin et à l'esthétique Creux de la Vieille Folle (Réseau du Verneau - Déservillers et Nans-sous-Sainte-Anne : 34 km environ ; -387) à Montmahoux, présence de spéléos du Doubs et alsaciens (projet de pompage pour exercice-secours).



Baume du Mont - cliché : J.P. Grandcolas.

**Camp Moucherolle**

**Lundi 24 au vendredi 28 août 2009**

**Grotte du Clot d'Aspres + scialet du Chamois**

Part. : Benjamin Lamure - Benjamin Souny (Troglodytes) - Guy Lamure - Thierry Flon.

Lundi 24 : Benjamin L + Guy + Thierry

Départ lundi en début d'après-midi après avoir récupéré Thierry à la gare de St Exupéry. Pique nique sur une aire d'autoroute et installation au gîte des Hauts Plateaux à Corrençon. Deux heures de prospection au-dessus du scialet du Lauzet et on arrive juste à temps au bar le Caribou au Clos de la Balme pour assister à un concert de musique classique piano/violon/violoncelle.

Orages en soirée et dans la nuit.

Mardi 25 : Grotte du Clot d'Aspres (Benjamin L + Benjamin S + Guy + Thierry)

On se retrouve avec Benjamin S. à 9h30 sur le parking au bas du télécabine de Villard qui fonctionne cet été. On est

rapidement à pied d'œuvre à l'entrée de la grotte. Deux équipes se forment : Benjamin L et Thierry pour rééquiper le P20 et les 2 autres pour dynamiter le siphon. Descente rapide au siphon de -100 et je m'installe dans le siphon (j'ai fait l'impatte sur la néoprène mais je vais vite le regretter) : 4 trous de 400 sont percés malgré une position très inconfortable. Benjamin prend le relais pour approfondir les trous avec la mèche de 600, mais au 1<sup>er</sup> essai au bout de quelques centimètres seulement il traverse la roche et débouche de l'autre côté du siphon. On en restera là pour les autres trous. Je finis le 2<sup>e</sup> accu en perçant 2 trous de 600 à l'entrée du siphon : on les utilisera une prochaine fois. Après le grand « Boum » de rigueur, remontée et jonction avec l'autre équipe qui a galéré dans le P20 : Thierry a réussi à poser une dév à 5 mètres du sol après s'être fait tracter par Benjamin depuis le bas du puits.

TPST : 3H.

Monstrueux orages en soirée (on regarde tomber les trombes d'eau depuis le balcon du gîte en se disant qu'on est mieux là qu'au camping).

Mercredi 26 : Grotte du Clot d'Aspres

Cà pissouille à l'entrée de la grotte et Thierry qui est le premier équipé part en reconnaissance voir le passage bas et bien entendu le niveau a beaucoup monté ; on commence donc la presque traditionnelle séance de vidange. On n'est pas trop de 4 à se relayer pour évacuer 60 bidons d'eau ; le passage reste néanmoins acrobatique pour passer sans trop se mouiller. On se dirige sur les amonts pour continuer l'escalade du P15 que j'avais commencé en juillet, mais là aussi ça mouille et on préfère reporter l'escalade pour trouver un terrain de jeu plus sec. On se rapatrie donc dans la salle précédente et assuré par Benj S., je grimpe au plafond, pose un étrier et passe une étroiture horizontale, mais arrêt 1 mètre plus loin sur un passage encore plus étroit (environ 1 mètre à élargir) qui débouche sur un puits remontant. On va ensuite dans la salle qui précède la galerie « fait péter les nounours » dans laquelle il y a un départ en hauteur qui n'a pas encore été vu. On y propulse le plus léger (Benj L.) mais là non plus ça ne passe pas : arrêt sur colmatage à 2 endroits différents. TPST : 4H.

Réapprovisionnement à l'intermarché de Villard et nouvel orage qui accroche les sommets. Sur le parking, rencontre avec 2 spéléos de Dardilly qui vont rejoindre le camp des ardéchois. Thierry et Benjamin font aussi la connaissance de Praline et Pralinette (elles ont du chien !!).

Jeudi 27 : Scialet du Chamois

Aujourd'hui on a décidé de changer de crémier et d'attendre qu'il y ait moins d'eau au Clot d'Aspres pour y retourner. Départ avec la première benne (juste devant Praline et Pralinette, à se demander s'ils ne se sont pas donnés nos 4 tourtereaux...) et arrivée au trou à 11h. Descente avec le kit désobstruction : marteau, burin, pied de biche, piochon et pelle à charbon ; le piochon va bien nous servir pour passer dans la neige car le névé est encore important. Benjamin L. et Thierry commencent la désob pendant que je fais la topo avec Benjamin S. On se retrouve tous à 15h pour casse croûter.

A 16h, redescente de TF, BS et GL pour continuer la désobstruction : arrêt sur une petite cloche de 1x1 sans suite évidente. Déséquipement à 17h30.

TPST : 5H30.

Vendredi 28 : Grotte du Clot d'Aspres

Deux équipes sont rapidement formées : Thierry et Benjamin S. pour aller voir les résultats du dernier tir dans le siphon et la famille Lamure à l'escalade. Mais comme il y a encore beaucoup d'eau dans les puits et que le P20 arrose trop, un regroupement s'opère au pied de l'escalade. Je remonte d'une dizaine de mètres en artific, assuré par Benjamin S. Comme aucun des 3 congelés ne veut prendre le relais, on remballé le matériel et direction la sortie.

Au passage on fait une tentative de percement dans le fond du point à -12 : plusieurs trous avec la mèche de 600 pour voir si ça peut faciliter l'écoulement de l'eau. Deux trous de 500 sont également faits au plafond (en attente de tir).

TPST : 4H.

Redescente à 16h et lavage du matériel dans la rivière à l'entrée de Villard.

Compte-rendu de Guy Lamure.

### Vendredi 28 et samedi 29 août 2009 Montagne Noire - Hérault

Part. Tritons : Laurence Tanguille - Christophe Tschertcher.  
Vendredi : nous nous retrouvons avec Laurence sur l'autoroute afin de faire le voyage ensemble. Arrivée à 13H00 au gîte de la Salle à Olargues. Michel et Marie Renda nous accueillent, puis nous retrouvons Roger Esteve et notre contact presse. Visite de la grotte du PN77 en leur compagnie, l'occasion pour notre hôte journaliste de faire un baptême de spéléo. Après seulement deux heures sous terre nous regagnons le gîte, qui petit à petit se remplit de plein de copains photographes : français, allemands, espagnols, italiens... Soirée festive au cours de laquelle ça baragouine toutes les langues. Comme dis Laurence avec 2g, on parle toutes les langues.

Samedi : je me joins aux photographes français (P. et A. Crochet) et allemands (Max Wisshak et Gaspard Magarinos entre autres) pour visiter la grotte des Ecosaises, superbe réseau récemment découvert par le spéléo club de Béziers. Les flashes crépitent dans tous les sens, y'avait du matos et du lourd sous terre !! Laurence fait une visite intégrale du réseau en compagnie de la famille Renda. Retour au gîte vers 18H30, puis départ pour le "Nord" tard dans la nuit.

Compte-rendu de Christophe Tschertcher.

\*\*\*\*\*

### Date(s) à retenir - Date(s) à retenir

**12-13 septembre 2009** : rassemblement caussenard - Chanac - Lozère.

**12-13 septembre 2009** : interclubs CDS 69 - Aven Despeysse - grotte de Saint-Marcel d'Ardèche. Hébergement Césame à Vallon-Pont-d'Arc.

**17/18 octobre 2009** : Réseau du Chaland - Haute-Saône.

**14/15 novembre 2009** : exercice secours régional au gouffre de la Conche - Ain.

**14/15 novembre 2009** : 50 ans de l'E.F.S. au camping des Blachas - Salavas - Ardèche.

**5/6 décembre 2009** : Stage formation de cadres EFS - Jura.

**12/13 décembre 2009** : Assemblée Générale Tritons - lieu à définir.

**Pâques 2010** : Causse de Sauveterre - Lozère.

### Les sorties à programmer

Outre tous nos travaux en cours (Clot d'Aspres, Perte de la Sagnette...), certaines classiques sont à programmer :

- Grotte de la Cambise (Chartreuse), nouveau réseau
- Gouffre de Pourpeville à Soye (Doubs)
- Grotte du Crotot à Romain la Roche (Doubs)
- ... entre autres.

### Le coin des stages 2009

Le calendrier des stages 2009 est consultable :

<http://www.ecole-francaise-de-speleologie.com>

Début décembre 2009 aura lieu dans le Jura un WE de remise à niveau de cadres. Vieux cadres ne pas s'abstenir !

### Les nouveaux adhérents 2009 (suite)

Néant

### Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

[bertrand.hamm@sfr.fr](mailto:bertrand.hamm@sfr.fr)

### Publications - Publications - Publications

**Spéleo-dossiers n°36 / 2008** (bulletin du comité départemental de spéléologie du Rhône) vient de voir le jour - il relate les activités 2006/2007. 127 pages - une couverture recto-verso avec des photos de l'expé Cuba 2008. Un article sur Roger Laurent et un bilan des expés Tritons 2004 - 2006 et 2008. Contact pour achat (10 euros) ou échange : J.P. Grandcolas.

### Divers - Divers - Divers - Divers - Divers

Site Tritons - Webmestre : Fabien Darne.

<http://clan.des.tritons.free.fr/>

\* Accès direct aux Gazettes :

[http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/accueilgazette\\_s.html](http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/accueilgazette_s.html)

\* Accès direct aux CR annuels :

<http://clan.des.tritons.free.fr/publications/accueilpubli.html>

Dans le **Spelunca n° 113**, mars 2009, pp.3-6, vous lirez dans l'Echo des Profondeurs - les activités 1997 à 2008 du Clan des Tritons, pour des raisons techniques de maquette, ces activités sont découpées en deux parties - la suite dans le **Spelunca n° 114**, juin 2009, pp.6-7 (Pierre-Saint-Martin), p.9 (Cuba) !

### Quelques dates de manifestations

- **Journées annuelles de l'Association française de karstologie (A.F.K.) 2009.**

(Thème abordé : La crise messinienne de salinité et ses impacts dans le karst).

Ardèche : 10 - 13 septembre 2009.

Contact : Ludovic Mochain, 4 rue de l'Ecole F- 05000 Gap (Tél. : 04 92 53 87 28 / 06 77 60 67 93 / Mél. : [ludomochain@gmail.com](mailto:ludomochain@gmail.com)).

- **18ème Rassemblement des spéléos caussenards.**

En Lozère : 12 - 13 septembre 2009.

Contact : Comité départemental de spéléologie de la Lozère (site internet [www.speleo-lozere.com](http://www.speleo-lozere.com)).

- **8èmes Journées nationales de la spéléologie et du canyon.**

De partout en France : 3 - 4 octobre 2009.

Contact : Fédération française de spéléologie, 28 rue Delandine F - 69002 Lyon Tél. : 33 (0)4 72 56 09 63 / Mél. : [secretariat@ffspeleo.fr](mailto:secretariat@ffspeleo.fr) / site internet fédéral : <http://www.ffspeleo.fr>.

- **19èmes Rencontres d'Octobre (Spéleo-club de Paris - Club alpin français).** Thème: Les écoulements et les drains noyés.

Saint-Laurent-en-Royans (Drôme) : 10-11 octobre 2009.

Contact: François LANDRY, Le séchoir à noix F-26190 Saint-Laurent-en-Royans (Tél. : 06 73 13 75 98 / Mél. : [gampaloup@orange.fr](mailto:gampaloup@orange.fr)).

- **Journées d'études nationales de l'Ecole française de spéléologie (50 années de stages)**

Salavas (Ardèche) : 14 - 15 novembre 2009.

Contact : F.F.S., Ecole française de spéléologie, 28 rue Delandine F 69002 Lyon / Mél. :

[ffs.lyon@wanadoo.fr](mailto:ffs.lyon@wanadoo.fr)) / site internet :

<http://www.ecole-francaise-de-speleologie.com>).

Informations regroupées par Marcel Meyssonier (mise à jour le 15 février 2009) (extraits).

Angleterre - La plus grande grotte connue de [Grande-Bretagne](#), Gaping Gill dans le nord du Yorkshire, a été ouverte au public, à la plus grande joie des passionnés de spéléologie.

<http://fr.news.yahoo.com/68/20090601/tsc-dcouvrez-en-images-la-plus-grande-ca-04aaa9b.html>

[http://www.maxisciences.com/grotte/a-l-039-interieur-de-la-plus-grande-grotte-du-royaume-uni\\_art2213.html](http://www.maxisciences.com/grotte/a-l-039-interieur-de-la-plus-grande-grotte-du-royaume-uni_art2213.html)

Le site de l'Association Spéléo du Vercors

<http://association-speleo-vercors.over-blog.com/>

Dominique Bénard décédé ce 9 juin 2009 : il a publié en 2006 avec Didier Quesne de l'Université de Bourgogne un article "Interprétations nouvelles sur les relations entre calcarénites et calcaires à rudistes du Barrémien inférieur dans le Vercors méridional". Se télécharger :

[http://www.mnhn.fr/museum/front/medias/publication/8632\\_g06n3a2.pdf](http://www.mnhn.fr/museum/front/medias/publication/8632_g06n3a2.pdf)

**Spéléologie Désencyclopédie**

Pratique primitive vieille de plus d'un siècle qui consiste à entrer et sortir d'un trou en général très sale Un individu pratiquant la spéléologie est dit ...

<http://desencyclopedia.wikia.com/wiki/Sp%C3%A9l%C3%A9ologie>

Lors d'une rencontre avec Marcel MANIFACIER responsable de l'ASPTT des Blachas, que nous traversons tous pour accéder à l'Event de Foussoubie, celui-ci m'a fait savoir plusieurs choses. N'ayant rien vu circuler comme information sur le sujet jusqu'à maintenant. Je me permet de vous les communiquer. L'ASPTT des Blachas termine pour cette année la construction d'un espace piscine. Afin de limiter les accès de personnes étrangères au camping et aux installations de celui-ci, les responsables ont décidé d'installer une barrière véhiculaire au niveau de la maison du gardien (entrée du parking au sommet de la côte). Condamnant ainsi le parking voiture et repoussant les véhicules bien plus en amont. Les responsables laissent toujours l'accès aux piétons à travers le camping (chemin communal jusqu'au pont du Rieussec), mais le parking est bien privé, aménagé et entretenue sur les fonds privés de l'ASPTT. Marcel MANIFACIER a peut être déjà informé quelques uns d'entre vous. Celui-ci est ouvert à laisser un pass pour le parking aux professionnels, par l'intermédiaire de pro sport nature (Nicolas BRANSOLLE de l'entreprise ESCALE). Je lui est demandé de laisser l'accès au parking hors saison (septembre à juin), cela semble acquis. La mise en place de la barrière devrait être effective d'ici la fin juin.

ARNAUD Judicaël - Cadre Technique Fédéral - Comité Spéléologie Ardèche - Les Blaches 07120 CHAUZON  
0977 912 813 / 06 84 61 86 22 / 04 75 38 65 03

Le Mémento du dirigeant a été mis à jour sur le site fédéral : <http://ffspeleo.fr/memento>

Pour information, article du mercredi 1<sup>er</sup> juillet sur le site du MEEDDAT concernant la protection des captages en eaux souterraines françaises destinées à la consommation : <http://www.ecologie.gouv.fr/identification-des-500-captages,10136.html>

En effet et nous pouvons relire cette étude publié sur le site de la Co scientifique :

<http://scientifique.ffspeleo.fr/impact.html>

**Lumière à La Verna** - Sud Ouest - Bordeaux, France (Photo Denis Boulze) La grotte de La Verna, dans le massif de La Pierre-Saint-Martin, après avoir été le spot des spéléologues du monde entier, ...

<http://www.sudouest.com/bearn/actualite/article/637700/mil/4749427.html>

## Il y a 10 ans, a lieu le secours au Trou du Garde.

Les 25 et 26 septembre 1999.

A relire dans *Explos Tritons* n° 9 - 1998/1999 :  
« Une journée pluvieuse » par Robert Durand.

Quelques titres de journaux :

« Spéléo : rude journée pour 16 lyonnais ».

« Spéléos : 19 disparus, tous secourus ».

« Trente heures sous terre ».

« Les pièges de la terre ».

Le site de la Maison lorraine de la spéléologie (Meuse, France) est à nouveau accessible à l'adresse habituelle : <http://maison-lorraine.ffspeleo.fr>

Rubrique "Gîtes spéléos" de SOUTERNET.  
[http://speleoclpa.free.fr/gites\\_speleo/region\\_rha.htm](http://speleoclpa.free.fr/gites_speleo/region_rha.htm)

Notre ami **Tony Levêque** est mort cette nuit. Ayez une pensée pour ce personnage attachant de la spéléo pyrénéenne, familier de la PSM. Tout à la fois adorable et irritant, charmant et insupportable. Excessif en tout. C'était Tony. Gardez le meilleur de lui et souriez du reste.  
Mickey Douat (mél en date du 11/07/2009).

Note J.P.G. : ensemble, nous avons fait une traversée de la Dent de Crolles dans les années 90.

**LISBONNE (AFP) - 29/07/09 16:04**

**Portugal: un homme arrêté après 16 ans de cavale passés dans des grottes**

Un prisonnier en cavale a été arrêté mercredi dans le nord du Portugal après avoir passé seize ans caché dans des grottes de la région rurale de Vieira do Minho (nord), où il se nourrissait essentiellement de fruits, a annoncé la police judiciaire (PJ).

**Images du Pays Basque: Le Gouffre de la Pierre St Martin (1ère partie) par ipb.**

C'est au cours de l'été 1950 que Georges Lépineux et Giuseppe Occhialini découvrent par hasard l'entrée du premier puits d'accès au gouffre de la Pierre St Martin. Un grand merci à Ruben Gomez pour les images du documentaire de Haroun ...

<http://imagesdupaysbasque.blogspot.com/2009/07/le-gouffre-de-la-pierre-st-martin-1ere.html>

Pour ceux qui ne sont pas encore sur ou sous la Pierre, à voir deux films tirés du blog images du Pays Basque ". Films

retracant la découverte du gouffre de la Pierre Saint Martin avec des images d'archives fourni par Ruben Gomez. A voir ici à la rubrique en bref :

[http://arsip.free.fr/index.php?option=com\\_content&task=blogcategory&id=1&Itemid=50](http://arsip.free.fr/index.php?option=com_content&task=blogcategory&id=1&Itemid=50)

**Le Gouffre Berger** est fréquenté par de nombreux spéléos tous les étés, toutefois les ancrages sont relativement mal entretenus par les spéléos de passage. Le CDS Isère a pris l'initiative d'améliorer les choses en organisant des sorties d'équipement et en mettant à disposition le matériel nécessaire. Il a été choisi de conserver la compatibilité spit de 8 pour les ancrages, des douilles collées sont prévues pour une meilleure durabilité dans la roche pourrie. Voici le compte rendu de la première sortie : Sortie du 26 et 27 juillet 2009. Participants : Walker Gomes Figueirôa (Brésil), Pierre Berger (Spéléo Club de Tullins), Éric Sanson (Spéléo Groupe La Tronche (FLT)).

Objectif : Sécurisation de l'équipement du Gouffre Berger à partir du fond.

Bilan : De nouveaux ancrages ont été posés depuis le fond jusqu'à -720 (cascade des topographes). L'équipement en place a été complété par 6 douilles collées, 9 spits, et un trou formant AN. Les nouveaux ancrages améliorent la sécurité par le remplacement de petits amarrages naturels, le doublage de points et par la suppression quasi totale des très nombreux frottements. L'amélioration du confort de progression n'a pas été oublié, et il est aussi possible d'aller à -1000 sans se mouiller les bottes en cas d'étiage. De -720 à -945, les ancrages rajoutés ne changent pas fondamentalement le principe des équipements précédents. A -945, le grand bassin peut être traversé à pied sec par une petite tyrolienne plutôt que par un P4 qui arrive dans l'eau (1 AN et 1 spit de chaque côté). Sur la « vire tu ose », le passage merdique au début est maintenant équipé par deux douilles en hauteur en espérant qu'elles tiennent dans la calcite pourrie. Il ne devrait plus être nécessaire de poursuivre la vire jusqu'au bout, il est possible d'équiper le puits du pendule dès que l'on voit un trou formant amarrage naturel sur la paroi en face, il faut alors poser une déviation sur ce trou, que l'on peut doubler par un petit AN au même endroit. Un peu plus bas, en se décalant vers l'aval, il est maintenant possible de mettre une deuxième déviation sur un spit planté dans la paroi d'en face. Sur le puits de l'ouragan, il y a maintenant deux douilles collées au plafond permettant de sortir très confortablement du puits sans utiliser un étrier. Plus bas, à l'endroit où la corde touche la paroi, un pendule de quelques mètres vers l'aval donne accès à un jet un peu plus hors d'eau, il y avait un spit déjà présent et une nouvelle douille un peu mieux visible de loin a été posée. Ces ancrages ont été posés mais n'ont pas encore été utilisés, tous les commentaires sont bienvenus sur leur utilisation. Reste à faire : au-dessus de la cascade des topographes, 4 trous ont été pré-perçés pour accueillir des spits de 8, il reste à les finir au tamponnoir. Le réseau des cascades a vu son équipement amélioré, mais avec des goujons, ce qui n'est pas idéal pour la durabilité. Dans les Couffinades, c'est « ground zero ». Les cordes sont en place depuis longtemps et elles frottent de partout Il y a un gros travail d'équipement à faire pour supprimer tous les frottements et nettoyer les vieilles cordes. Si vous avez la possibilité d'aller au Berger cet été et que vous souhaitez participer à l'équipement, n'hésitez pas à me contacter.

Éric Sanson.

**SOULE.** Deux nageurs sont descendus jusqu'à moins 120 mètres à la résurgence de la rivière Saint-Georges, sous le lac de Kakueta

<http://www.sudouest.com/pays-basque/actualite/article/672993/mil/4978241.html>



<http://www.speleo.tv/pub/cle-UBS-mousqueton.jpg>

Un article sur la formation des roches vient d'être publié sur **camp to camp** : introduction à la formation des roches <http://www.campocamp.org/articles/174923/fr/introduction-a-la-formation-des-roches>

Il est collaboratif, pour le corriger ou l'alimenter il suffit de s'inscrire sur le site. A vos souris !!

Olivier Humbert - Webmaster du site ! [www.osons.c.la](http://www.osons.c.la)

**Info-EFS 55** - Pour le télécharger c'est ici :

[ftp://ftp2.ffspeleo.fr/ffspeleo/efs/adm/docs/info\\_efs\\_55.pdf](ftp://ftp2.ffspeleo.fr/ffspeleo/efs/adm/docs/info_efs_55.pdf)

Attention les yeux, on s'y croirait.....mais où ? A la Pierre bien sûr, ou plutôt devrais je dire, sous la Pierre ! C'est tout simplement bluffant! N'oubliez pas de cliquer sur l'icône plein écran en bas à droite.....

[http://viewat.org/?i=fr&id\\_aut=374&map=1&sec=pn&id\\_pn=1669](http://viewat.org/?i=fr&id_aut=374&map=1&sec=pn&id_pn=1669)

[http://viewat.org/?i=fr&id\\_aut=374&map=1&sec=pn&id\\_pn=1669](http://viewat.org/?i=fr&id_aut=374&map=1&sec=pn&id_pn=1669)

Brice - La spéléo sur la Pierre St Martin: [www.arsip.fr](http://www.arsip.fr)  
<http://mastroc.free.fr/>

Le dernier numéro de **ANIMAN** (n°153 août-sept 2009) présente un article "Des chercheurs sous nos pieds" avec en sous titre "Après le GPS, voici bientôt le GPS souterrain".

[http://www.isska.ch/Fr/rechdev/index.php?page=loca\\_cav](http://www.isska.ch/Fr/rechdev/index.php?page=loca_cav)

Bibliothèques des formes spéléo pour Illustrator

<http://www.speleo.ch/~scmn/topographie.php>

Le **congrès 2010 de la FFS** aura lieu dans le Vaucluse, à Sault. Il sera organisé par le CDS 84.

La Fédération a décidé de changer de courtier. GRAS SAVOYE remplace désormais AON. Notre assureur reste AXA et notre contrat conserve toutes ses virgules ! Les documents à jour sont toujours disponibles sur le site de la commission (<http://assurance.ffspeleo.fr>). Et notamment :

le memento assurance (<http://assurance.ffspeleo.fr/documents/mementoass.pdf>),  
la formule de déclaration d'accident (<http://assurance.ffspeleo.fr/documents/declaration-accident.pdf>).

Voici la nouvelle adresse pour envoyer vos déclarations d'accidents : Groupe GRAS SAVOYE Immeuble Danica - 17 et 19 avenue Georges Pompidou - 69486 Lyon cedex 03

**Le Tourisme souterrain en France, Vincent**

**Biot** 11/08/2009 11:15 (Par Michel DEPROST)

Vincent Biot, délégué de l'association Séquence Nature, est aussi docteur en géographie. Sa thèse sur le tourisme souterrain, soutenue à l'Université de Savoie, dresse un état des lieux du tourisme souterrain.

Vincent Biot, délégué de l'association Séquence Nature, est aussi docteur en géographie, spécialiste de la géographie du tourisme, et en particulier du tourisme souterrain. Il a publié sa thèse soutenue à l'Université de Savoie, ce qui permet de mieux connaître les enjeux liés au tourisme souterrain.

Les cavités souterraines naturelles, rappelle Vincent Biot, représentent en France 98 sites fréquentés par 4 millions de



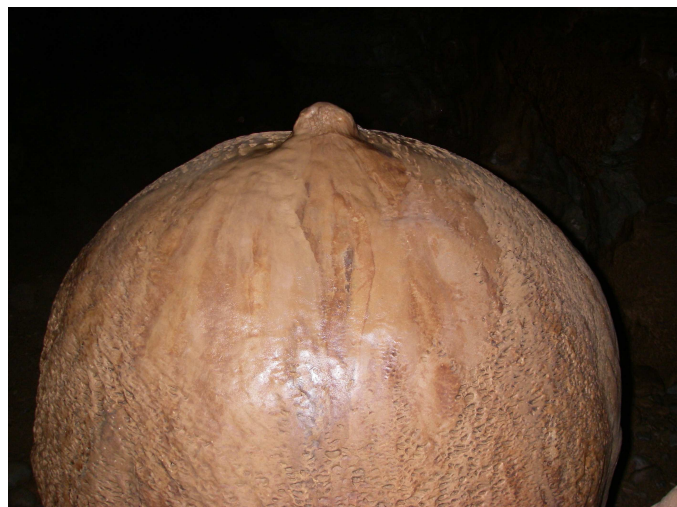
visiteurs, ce qui place la France au troisième rang mondial derrière la Chine et les Etats Unis en termes fréquentation, au premier rang européen. Les cavités visitées ne représentent qu'une partie du patrimoine. En Chartreuse, une seule grotte, celle des Échelles est ouvert aux publics alors que plus de 665 phénomènes karstiques sont recensés dans le massif.

Vincent Biot retrace l'histoire de la naissance de la découverte des grottes et l'émergence du tourisme souterrain, qui prend son essor avec l'apparition du chemin de fer dont le réseau secondaire épouse souvent celui des sites touristiques. Les courants qui alimentent la fréquentation des grottes sont différents : tourisme d'origine religieuse, ouverture du monde de la spéléologie, politique locale de développement touristique.

Après une croissance de la fréquentation, les exploitants de cavités ont constaté dans les années quatre vingt dix une baisse générale des visites de 15%. Mais certains grottes on connu un recul de 20% du nombre des visiteurs, d'autres cavités ont connu fréquentation en hausse de 10%. Le tourisme souterrain s'est essoufflé avec l'émergence de nouvelles formes de tourisme : tourisme gratuit, libre choix des horaires, horizons élargis sur le plan géographique, activités sportives, etc. Le tourisme souterrain a dû s'adapter et doit évoluer. C'est la conclusion de l'ouvrage de Vincent Biot, conclusions que ce dernier applique au sein de l'association Séquence Nature, dont il est le délégué, et qui regroupe 29 sites naturels en Rhône-Alpes

Le Tourisme souterrain en France, Vincent Biot, Karstologia Mémoires, numéro 15, 2006 est édité dans la collection du Laboratoire EDYTEM ( Environnements, Dynamiques et Territoire de la Montagne), laboratoire mixte CNRS/Université de Savoie.

<http://edytem.univ-savoie.fr/publiblabo/k/km/km1-19.html>



Cliché : Stéphane Bonhomme - Spéléo Club de Montpellier

Profundezas...: J2 Mexico - Expédition 2009 par Profundezas  
Le gouffre J2 fait maintenant -1222 m et 11 km de développement. Il pourrait déboucher sur une connection dans les parties profondes du gouffre Cheve qui sont maintenant proches. Le système ainsi créé dépasserait alors les 2000 m de profondeur ...

<http://speleo.blogspot.com/2009/08/j2-mexico-expedition-2009.html>

Profundezas... <http://speleo.blogspot.com/>

Le service **GALLICA** de la **BNF** s'est décidé à commencer la numérisation et la mise en ligne des oeuvres de EA Martel...

Quelques ouvrages commencent être disponibles, le reste suivra sûrement...

Ici:

<http://gallica.bnf.fr/Search?ArianeWireIndex=index&q=marte>

[http://www.museedeglozel.com/?lang=fr&p=1&f\\_creator=Martel%2C+%C3%89douard+Alfred+%281859-1938%29](http://www.museedeglozel.com/?lang=fr&p=1&f_creator=Martel%2C+%C3%89douard+Alfred+%281859-1938%29)

Quand la page d'un ouvrage est affichée, un lien est normalement visible pour télécharger intégralement l'ouvrage au format PDF.

### Pour les amateurs d'archéologie !

Le 29 août 2009, j'ai visité le musée de Glozel, petit hameau proche de Ferrières-sur-Sichon, dans l'Allier.

Ouvert en 1926, ce musée présente plus de 2500 pièces d'argile cuite, de pierre et d'os, découvertes à partir de 1924 par Emile Fradin (âgé de 103 ans !) et exhumées sous la direction du docteur Antonin Morlet. Parmi elles figurent de remarquables gravures et sculptures animales, de singulières idoles bisexuées, des urnes à visage, des tablettes. Une part importante des collections comporte des inscriptions énigmatiques que l'on cherche encore à déchiffrer.

Le gisement situé à 600 mètres du musée, au fond du vallon du Vareille, conserve les vestiges d'une fosse ovale et de tombes. Il a été appelé « Champ des Morts » du fait de sa probable vocation funéraire.

Les découvertes archéologiques de Glozel ont suscité une controverse scientifique qui n'est toujours pas éteinte. Dès les années 20, les savants se sont partagés en défenseurs et adversaires, « glozéliens » et antiglozéliens ». Aucune thèse n'a pu s'imposer à ce jour quant au rattachement chronologique de ces découvertes uniques.

Pour en savoir plus, consulter le site :

[www.museedeglozel.com](http://www.museedeglozel.com)

J.P.G.



A Ferrières-sur-Sichon s'ouvre la grotte des Fées, la plus longue du département de l'Allier, 34 mètres !

<http://www.ferrieres-sur-sichon.fr/>

<http://www.montagne-bourbonnaise-auvergne.com/LA-GROTTE-DES-FEES>

Pierre Casabonne, dans la salle où est réuni le matériel spéléo des pionniers. (Photo Th. L.). Le responsable de la Maison du Barétous, Jean-Pierre Trille, ...

<http://www.sudouest.com/berna/actualite/article/694810/mil/5056528.html>

## Compte-rendus « en différés » !

**8-9-10 mai 2009**

**Canyon – Jaujac – Ardèche**

Participants :

Véronique et Laurent Cadilhac, Zoé et Nathan.

Odile Penot et Olivier Venaut , Héloïse et Camille (une copine à Héloïse).

### **Vendredi 8 Mai:**

Escalade.

Arrivée dans la nuit pour la famille P/Venaut, sans problème pour rejoindre le camping, proche de Jaujac et déjà connu de Laurent (camping vaste, à proximité du Lignon, équipé d'une piscine, bien adapté avec des enfants).

La 2ème vague, représentée par les Cadilhac, arrive le matin du Vendredi. Après l'installation des troupes, nous décidons de tous explorer le petit site d'escalade proche, où tout le monde peut y trouver son compte.

### **Samedi 9 Mai :**

Via Ferrata du Pont du Diable (Thuyets).

Et Rivière de la Baume

Les Cadilhac optent pour la via Ferrata du Pont du Diable.

Cette Via Ferrata comprend 2 parcours, assez facile et une belle Tyrolienne, traversant l'Ardèche, qu'hélas, faute de poulie double (location possible à Thuyets), nous ne ferons qu'admirer. Mais le cadre et le sentier d'approche le long des orgues basaltiques méritent largement le détour et nous rappellent la présence d'un ancien volcan et les nombreuses traces laissées dans le paysage alentour.

Quant à la famille P/Venaut et Camille, nous allons barboter dans le « Canyon » de la Baume. En fait, c'est une rando aquatique, sympa avec des enfants, mais avec trop peu d'eau pour profiter pleinement des petits toboggans qui jalonnent le parcours. Mais les filles s'en donnent à cœur joie.

### **Dimanche 10 Mai :**

Ruisseau de Montfreyt, pour Laurent, Véronique et Olivier : après une belle marche d'approche (1h), au milieu des châtaigniers, les fougères et quelques belles bâtisses, nous nous engageons dans un canyon, à priori peu fréquenté et relativement court (C22-C28-C45). Sans difficulté particulière, vu le très faible débit, si ce n'est la Cascade de 45m où, pour éviter de bloquer la corde, un rappel intermédiaire (sur un arbre et une trop vieille sangle !) permet à l'équipeur de régler le problème.

Et l'après-midi, Via Ferrata du Pont du Diable pour Odile, Olivier, Héloïse et Camille.

*Compte-rendu de Olivier Venaut.*

### **21-24 mai 2009 WE Ascension Césame**

Jeudi 21 mai : Matéo, Anouk, Lucie Cadoret (une copine d'Anouk), Hannah Cousinié (ma nièce) et moi rejoignons dans l'après-midi la joyeuse troupe du CESAME au camping - base de loisirs de Lescheraines (Savoie). Avec Philou et le Dav, nous descendons en 50' en fin de journée le petit mais sympathique canyon du Pont du Diable à Bellecombe en Bauges. Nous arrivons pile à l'heure pour l'apéro. Fiche tirée du site <http://www.descente-canyon.com> : Accès : Sur le D912 en direction du col de Leschaux, se garer au niveau de l'intersection de Bellecombe en Bauges. Approche : Descendre le chemin carrossable qui mène au pont (pancarte). Le franchir et remonter quelques mètres en amont pour accéder au lit du ruisseau. Descente : Court, très encaissé, très aquatique, il se compose de rappels, sauts éventuels, passages sportifs en main courante, nages. Il ne faut pas espérer y voir beaucoup le soleil !

Dénivelé : 50 m  
Longueur : 200 m  
Casc. max : 10 m  
Corde : 22 m  
Approche : 10 min  
Descente : 1h30  
Retour : 15 min  
Navette : néant

Retour : Une sortie rive droite permet de rejoindre le pont du Diable. Engagement : Une fois dedans, la seule sortie est à l'arrivée ! Période/caractère aquatique : Le canyon est déséquipé des mains courantes fixes de septembre à fin mai. Remarques : Ne s'engager qu'avec un débit peu important (plusieurs morts par noyade !).

Vendredi 22 mai : c'est la grosse sortie des ados. Une douzaine de spécimens de cette engeance, encadrée par une demi-douzaine de spécimens adultes, s'engouffrent dans le Creux de la Cavale (ou Creux de l'Esselle, ça ne s'invente pas !). Pour beaucoup, c'est tout d'abord un choc... thermique ! L'écart spéléologique entre les avens ardéchois et les tannes savoyardes se mesure d'emblée en degrés celsius ! 2 remontées de quelques mètres et deux puits de 18 et 7 mètres permettent à la plupart (les survivants !) de rejoindre la rivière de la Cavale et pour certains d'aller quasiment jusqu'au bain turc. Le Dav, Benj (un djeun's kinenveu) et moi retrouvons sous terre Denys Bourgeois, spéléo local du SCS, venu faire un tour pour se dégourdir les jambes et repérer d'éventuels puits remontants dans les grandes salles. On fait

quelques photos dans les galeries et on rejoint les autres. La remontée est douloureuse pour certain(e)s mais finalement tout le monde ressort trempé, gelé, fourbu et heureux ! TPST : de 3h à 5h. Dans le même temps, Bébér et Ugo guident les plus petits dans la grotte de Pré Rouge grâce aux indications de Pascale Bottazzi, venue le matin au camp. Le soir apéro avec Lorenzo et Pascale, diaporama sur la Muraille de Chine par Charlot et le Dav.

Samedi 23 mai : traversée Tanne aux Cochons - Tanne du Névé - Christian Charletty et Sébastien Meunier du SCMB nous rejoignent à l'heure du café. Vers 12h, Bébér, Ugo et moi descendons par le Névé pendant que les gars de la yaute (+ le Dav) descendent par les Cochons, resté équipé depuis le congrès d'Aillon. On se donne rendez-vous au puits de la jonction vers 14h et, miracle !, alors que Bébér visse la dernière plaquette on attend la voix tonitruante du Dav. Après avoir cherché sans succès la présence de bauges à cochons (comprend qui peut !), on s'enfile dans le méandre aval jusqu'au puits du Canot. En fait, les Tannes de Savoie c'est assez sportif et on découvre tous, je crois, quelques muscles nouveaux notamment dans le membre supérieur... Pendant que les 4 autres équipent le puits du canot pour aller faire un tour dans les grands boulevards, Ugo et moi décidons bien sagement de remonter par les Cochons. Une fois dépassé ce lavement qu'est le méandre entre puits du canot et puits de la jonction, le méandre du Diable devient vraiment superbe et confortable. Cela faisait plus de 7 ou 8 ans que je n'y avais pas mis les pieds et je ne me souvenais pas que c'était aussi beau. Sortie sans encombre vers 17h. Sortie de la deuxième équipe (le Dav et Sébastien) par le Névé et de Charlot et Bébér par les Cochons vers 18h30. TPST : de 5h à 6h30. Lors de la même journée, sous la houlette de Fabien Etay, descentes multiples du Pont du Diable pour une douzaine d'ados dont Anouk et Lucie, Matéo préférant l'accrobranche.

Dimanche 24 mai : David, Salomé Cousinié (ma nièce) et moi faisons en 2h20 la descente du canyon du Reposoir au-dessus de Bellecombe en Bauges, hameau de Mont-Devant. L'accès se fait en poursuivant la route qui traverse le hameau puis descend au pont (parking). Celle qui monte à gauche mène au parking du Reposoir, alt. 1160, point de départ du canyon. Navette de 2km d'ailleurs possible. Nous avons fait la marche d'approche en 40' en remontant le canyon, c'est un peu galère et exposé mais c'est sympa. Les équipements en place sont souvent assez vétustes. Attention, malgré un débrayable, nous avons gravement tonché la corde dans la cascade de 20 m avec une seule descente (sans doute à cause d'un petit pendule) ! Le rebord de la cascade est très tranchant. Les descentes s'effectuent souvent sous l'eau avec un débit correct c'est très sympa.

Dénivelé : 140 m  
Longueur : 550 m  
Casc. max : 25 m  
Corde : 50 m  
Approche : 25 min  
Descente : 3 h  
Retour : néant  
Navette : néant

Retour mouvementé sur Lyon, ayant percé le carter d'huile de ma voiture sur les pistes de la Féclaz, je termine échoué à la Ravoire avec enfants et bagages. Le Dav m'a porté assistance et après avoir perfusé ma voiture avec de l'huile a finalement choisi d'abrèger ses souffrances en agrandissant le trou à la VBA jusqu'à ce que le carter soit totalement vide. Inter Mutuelles Assistance, dont je n'avais encore jamais goûtés les services, se fera une joie de nous remorquer puis de nous rapatrier sur Lyon en taxi grand luxe. Retour à Lyon vers 22h. A l'heure où j'écris ma voiture est toujours à Chambéry... Snif !

*Compte-rendu de Fabien Darne.*

PS : Il me manque beaucoup de noms !

